

ARTS + SPECTACLES



Lynda Lemay

De l'âme au coq Bouquet d'automne

Page 6

Page 10

Marie Michèle Desrosiers



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 OCTOBRE 2000

La Presse

MOLIÈRE EN TROIS TEMPS

JENNIFER COUËLLE

LE MISANTHROPE, le manipulateur, le pingre, le parvenu, le pédant, la précieuse... Qui l'eût cru? Scabreux coquins. Ils sont une belle bande à s'être fait arracher leurs masques d'imposture sous le regard infrarouge de Molière. Soif de vérité oblige. Vivant avant les Lumières, celles du siècle des grosses têtes, il n'en fut pas moins éclairé. Jean-Baptiste Poquelin, de son nom vrai, était un impitoyable observateur des caractères humains. Qu'il acceptait jusque dans leurs faiblesses. Que si. Et avec quelle élégance.

Celui qui fait dire à son poète d'Oronte «Oui, je vois ces défauts, dont votre âme murmure, comme vices unis à l'humaine nature...» sera, d'ici peu, bien en vue sur nos planches. L'honneur, quoi. Puisque pas un, ni deux, mais trois Molière prendront l'affiche à compter de mercredi. Tandis qu'Argan fera le compte de ses ordonnances et lavements sur la scène du Gesù dans un *Malade imaginaire* produit par le Théâtre Longue Vue, l'incorrigible séducteur qui cherche à tout un sens fera son effet dans le *Dom Juan* du Théâtre du Nouveau Monde et Agnès connaîtra l'amour malgré sa réclusion dans *L'École des femmes* que présente le Théâtre Denise-Pelletier.

Plus que des personnages, plus que les prénommes d'un hypocrite, d'un tuteur dupé ou d'un valet rusé, les Tartuffe, Sganarelle et autre Scapin imaginés par Molière ont fini par devenir de véritables archétypes.

«Ils sont hors temps et universels», dit le comédien Paul Hébert qui prépare, pour l'été 2002, un événement Molière. Le débarquement du dramaturge français aura lieu à Québec et il est trop tôt pour s'étendre. Quant à l'intérêt du synchronisme montréalais, «Molière, poursuit le comédien, je le compare un peu à La Bruyère. L'un et l'autre sont également fascinés par les caractères. Des caractères mis en situation et des situations qui sont souvent des critiques sociales. On en apprend, en fait, beaucoup à travers les personnages de Molière. Il suffit de les placer dans un cadre différent, plus près de nous, et vous y retrouverez votre voisin. Puis, si vous avez le courage de vous regarder dans la glace, vous risquez bien de vous y retrouver vous aussi!»

Des archétypes, donc. On serait enclin, effectivement, à penser que l'hypocondriaque, le tombeur et l'amoureuse envers et contre tout sont toujours parmi nous. Et au fait, ne dit-on pas un tartuffe, un don juan? *La Presse* s'est entretenue avec trois de ces combien humains symboles collectifs.

Pour la quatrième production de *Dom Juan* au TNM (la première date de 1954 et fut également une première au Québec), le metteur en scène Martine Beaulne a choisi David Boutin pour incarner le mythique séducteur dont les origines remontent à *L'Abuseur de Séville* et *L'Invité de pierre*, une pièce du moine dramaturge Tirso de Molina créée à Madrid en 1625. La version de Molière a été achevée en 1665.

L'enquêteur à l'antigang de *Tag* en Dom Juan. Hmm... Il a la gueule, mais a-t-il l'âge? La pièce ne le dit pas. Et tant pis pour la tradition qui a servi plus d'un Dom Juan d'âge mûr, parce que David Boutin a trente ans. Et ne voit aucun inconvénient à jouer ce rôle qui, selon lui, «n'est ni plus ni moins exigeant qu'un autre». Un rôle qu'il admet, cependant, de taille. «Je l'aime Dom Juan; il est complexe. Pas compliqué, mais plein de dimensions différentes. C'est un brasseur de cage, et c'est vraiment avec beaucoup de plaisir que je le joue.»

«C'est sûr, poursuit le comédien, que

c'est un personnage qui a une certaine arrogance, une fierté, même un mépris pour la petite pensée, pour les gens qui refusent de se poser des questions, mais au moins il bouge, il tente de faire avancer les choses.» David Boutin est convaincu. Et lorsqu'on lui demande de commenter le phénomène de donjuanisme dans la société actuelle, il bifurque vers la noblesse d'esprit.

«En lisant la pièce, en la travaillant, on découvre assez rapidement que l'image que la plupart d'entre nous entretenons de Dom Juan est incomplète. Oui, c'est un homme à femmes, mais c'est aussi, même surtout un libre penseur, un provocateur; c'est un gars qui cherche à confronter la société dans laquelle il vit, qui séduit, et pas juste les femmes, pour ébranler et aller plus loin. Il cherche à comprendre le pourquoi des systèmes de pensées et sa séduction est un outil. Son but, je crois, est de se rapprocher d'une certaine vérité.» Comme Molière, tenez donc.

Même empathie pour le personnage chez Jean-Pierre Chartrand. Son éternel malade d'Argan, qui sera dirigé sur la scène du Gesù par Yvon Bilodeau, est «franchement très sympathique, estime le comédien. C'est un grand naïf. Son frère et sa servante essayent tant bien que mal de le convaincre de l'escroquerie des médecins, mais en vain. Il est obnubilé par la médecine, il

a besoin de se sentir chouchouté. Il compile régulièrement les traitements qu'il a reçus pour se rassurer que tout ce soit fait dans le bon ordre. Mon père faisait ça!»

Son père et bien d'autres. Selon Jean-Pierre Chartrand, l'obsession d'Argan est monnaie courante. «Le personnage est tout à fait moderne. D'après moi, il existe toujours, avec des variantes évidemment. On le retrouve chez ces personnes qui, en vieillissant, préfèrent

La séduction n'a pas de secret pour Dom Juan, la maladie est l'amie chère d'Argan et l'amour donne des ailes à Agnès... Toujours vivants, les archétypes signés Molière!

aller en Floride que dans une île des Caraïbes ou en Europe, parce qu'il y a plus de médicaments et d'hôpitaux, au cas où ils seraient malades. Probablement que c'est l'âge qui fait ça, doublé de plus de temps libre, de moins de passions, donc de plus de temps pour se concentrer sur son nombril et être très attentif au moindre petit malaise dans son corps.»

L'École des femmes maintenant. Au Théâtre Denise-Pelletier, dans une mise en scène du Français Alain Knapp, Évelyne Rompré (Masque de la révélation de l'année 1999 pour ses interprétations dans *Les Frères Karamasov* et *Ines Pérée* et *Inat Tendu*, deux pièces présentées à Québec) jouera une jeune ingénue qu'elle juge pas si naïve. «Agnès a 17 ans. Elle est bien dans son corps et elle découvre l'amour. Ce n'est pas une cruche. Elle n'est pas stupide, elle est curieuse, même un peu rebelle face à l'autorité. Elle est une femme dans tout ce qu'elle est et dans tout ce qu'elle a d'instinct. Il lui manque un élément d'éducation, c'est tout.» Une Agnès émancipée, apparemment.

Et s'il y a quelqu'un de coincé dans cette histoire, «c'est Arnolphe (Marcel Sabourin, ici), s'insurge presque la comédienne, pas Agnès! C'est lui qui reste interdit devant le naturel de sa pupille, devant son aisance à la fois dans son corps et dans ce qu'elle raconte.» Pas la peine de demander à Évelyne Rompré si elle craque pour son personnage, puisqu'elle laisse tomber d'elle-même «Agnès est d'une implacable pureté, d'une vérité absolue.» Idéaliste, Molière?

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière, mise en scène par Yvon Bilodeau, au Gesù, du 1er au 25 novembre.

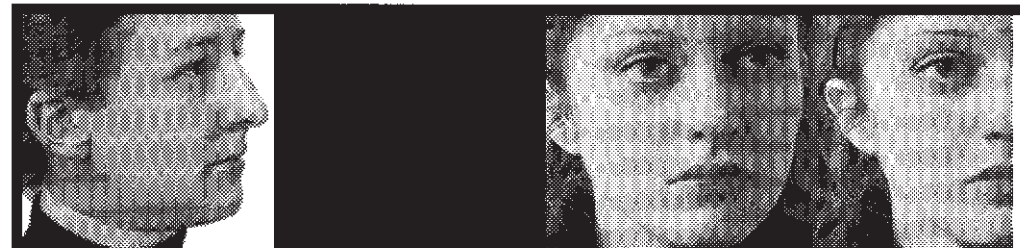
DOM JUAN de Molière, mise en scène par Martine Beaulne, au TNM, du 7 novembre au 3 décembre.

L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière, mise en scène par Alain Knapp, au Théâtre Denise-Pelletier, du 10 novembre au 2 décembre.



David Boutin: «Je l'aime Dom Juan; il est complexe. Pas compliqué, mais plein de dimensions différentes. C'est un brasseur de cage, et c'est vraiment avec beaucoup de plaisir que je le joue.»

Photo Robert Mailloix, La Presse



finsdesiècle@mccord

Une exposition multimédia qui vous fera voyager dans le temps. Le McCord vous raconte toute une histoire!

La Presse



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

FILEUR

À quand une vraie émission de voitures à la télévision?



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Quand j'étais en Jordanie, je suis tombée sur une émission de voitures de la BBC. Extraordinaire. Non seulement les modèles étaient analysés, mais on consultait les acheteurs sur la qualité du service après-vente. On a fini avec un palmarès des 10 meilleures et des 10 pires bagnoles de l'année.

La pire, une van Vauxhall, a fini sous des chaudières de boue. La meilleure était la Subaru Legacy. Il y avait autant de femmes que d'hommes analystes.

L'achat d'une voiture est un des gros investissements du consommateur. Et pourtant, les émissions sur la question sont rarissimes. La meilleure, *Le Guide de l'auto*, animée par Jacques Duval, passe à Vox. Ne vous demandez pas pourquoi : la chaîne Vox (le 9 de Vidéotron) ne vit pas de publicité mais des redevances des abonnés du câble. Il ne risque pas de se faire serrer les ouïes par un fabricant mécontent qui va menacer de retirer sa publicité de la chaîne.

Il y a bien une émission de chars à TQS le dimanche matin. Mais je me méfie de cette chaîne à cette heure-là le week-end, où les infopublicités abondent. Qui me dit que l'émission de voitures n'est pas commanditée en sous-main par un manufacturier?

Ce serait à Radio-Canada de nous faire une bonne émission dans le style de celle de

la BBC. Radio-Canada a beau se lamenter de budgets réduits, c'est encore la seule chaîne qui peut se permettre le luxe d'analyser les différents tas de ferraille offerts par les fabricants. Qui n'oseraient sans doute pas menacer la chaîne publique de représailles.

Il s'agirait, que Radio-Canada aurait les moyens de nous le dire. Après tout, une chaîne publique a pour mission d'être d'abord au service du public. Pas des fabricants de voitures.

Donc, la télé nous laisse dans le noir, pour des raisons évidentes. Il est temps que ce gros achat soit scruté à la loupe par la télévision publique. Pas besoin d'une émission hebdomadaire. Quelques bonnes spéciales bien punchées feraient l'affaire.

Ados laissés à eux-mêmes : la syphilis chez les riches

NOUS SOMMES DANS L'ÉTAT de la Géorgie en 1996, alors que la capitale Atlanta accueille les Jeux olympiques d'été. Mais à Rockdale, une petite ville cossue du sud de l'État, on découvre que plus de 200 adolescents sont victimes d'une épidémie de syphilis.

Pas des pauvres. Des enfants de riches, qui ont tout ce qu'il faut côté matériel. Mais ils sont souvent abandonnés moralement par leurs parents qui ont autre chose à faire. Ils ont donc découvert les plaisirs du sexe, des orgies en groupe. au bout du compte 200 victimes.

Vous verrez les détails de cette sombre histoire à 20 h demain soir à Canal Vie dans le cadre de la série *Coup de cœur*. Le documentaire vous montre les témoignages des jeunes qui se sentent bien loin des préoccupations de leurs parents. Lorsque ces derniers ont appris la maladie des enfants, ils ont tout de suite cherché les coupables ailleurs : la télé, l'école, les amis.

Soit dit en passant, Rockdale County se vante d'avoir les plus hauts taux de réussite scolaire en Géorgie. Comme quoi, les écoles performantes ne signifient pas nécessairement que les enfants sont bien éduqués.

Franco Nuovo remplace René Homier-Roy

APRÈS S'ÊTRE HEURTÉE au veto du grand patron de l'information télé Claude St-Laurent qui a refusé que Normand Lester remplace René Homier-Roy à l'animation de *C'est bien meilleur le matin* la semaine prochaine, CBF a finalement engagé le journaliste Franco Nuovo pour tenir le fort.

René Homier-Roy pourra prendre une semaine de vacances.

Willie : 1,6 million pour l'épisode 1

LE PREMIER ÉPISODE de la série *Willie* a attiré 1 618 000 spectateurs jeudi soir à 21 h au réseau TVA. Très bon score, qui n'est toutefois pas le numéro 1 de la semaine, place détenue par le téléroman *4 et demi* de Radio-Canada qui a attiré 1 746 000 personnes lundi dernier.

D'autres résultats intéressants : le téléfilm *Dr Lucille* sur la vie de Lucille Teasdale avec Marina Orsini dimanche soir dernier à TVA a attiré 1 597 000 personnes. À Radio-Canada le même soir, le premier épisode de la série *Le Canada: une histoire populaire*, a eu 558 000 spectateurs. Ce qui est quand même bon, étant donné la platitude extrême de la première heure consacrée aux Indiens.

À défaut de Bruno, le retour de Fitz

ON LE SAIT, l'émission de Bruno Blanchet et C^{ie} est reportée à plus tard par Radio-Canada. Qui offre à compter de ce soir un gros prix de consolation : la reprise de la série britannique *Fitz*.

En anglais, le titre était *Cracker*. La série *Fitz* a été diffusée l'été il y a deux ans par Radio-Canada. *Fitz* est un psychologue qui travaille avec la police. Comme Anne Fortier de Fabienne Larouche. Autant il est génial dans l'analyse des cas, autant sa vie personnelle est un fouillis. Il est immense, il boit comme un trou, il est toujours en manque d'argent, il néglige ses enfants et sa femme est bien tannée. Mais au bureau, quel homme ! Et en plus, il pogne avec les femmes !

L'univers torturé de *Fitz* et de ses criminels repasse sans arrêt à des chaînes genre Bravo et Showcase en anglais. Il aura fallu que Bruno Blanchet et C^{ie} se cassent la figure pour que *Fitz* passe en reprise. On annonce la première pour 22 h 50 ce soir. Pourvu que le hockey finisse à l'heure.

www.servicevie.com



Elles ont eu entre 20 et 100 partenaires sexuels. Elles ne sont pas prostituées... elles sont âgées entre 12 et 17 ans.

Voyez la présentation spéciale Canal Vie

Rockdale County: une enfance perdue

Demain 20 h - en rediffusion mercredi 16 h



Ça fait partie de la vie

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 A JACKIE BROWN
Un policier de qualité de Quentin Tarantino avec Robert De Niro, Bridget Fonda et Samuel L. Jackson.

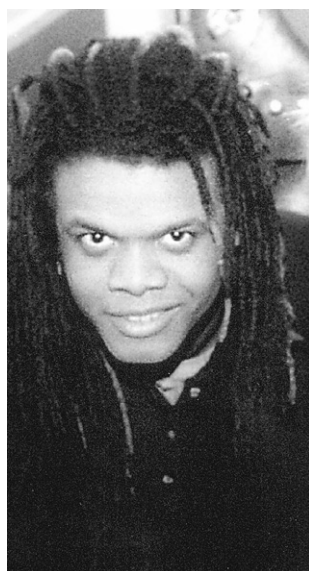
19:30 P UNION LIBRE DES AMÉRIQUES
Première de cette adaptation de l'émission de Christine Bravo. Francine Ruel est entourée de chroniqueurs des quatre coins des Amériques. Invité: Luck Mervil.

20:00 CUISINE SANGLANTE
Il y a deux sortes de films d'horreur. Les pleins d'effets spéciaux, de monstres, de mouches géantes et autres insanités qui ont le don de m'ennuyer, et les histoires macabres qui vous montrent la mécanique de l'âme humaine. Ce téléfilm est adapté d'un roman de Minette Walters et raconte l'histoire d'une grosse meurtrière condamnée pour avoir débité sa famille en morceaux. Mais l'a-t-elle vraiment fait?

20:00 1 BIOGRAPHY
Les plus vieux se souviennent de la sémillante Carmen Miranda dont les chapeaux arboraient tous les fruits de la création.

20:00 Z STEPHEN KING - MASTER OF MACABRE
Le roi de la littérature d'épouvante en entrevue, avec extraits de ses films.

21:00 K FRISSONS 2
Wes Craven est le maître actuel de l'horreur. C'est le moment de frissonner.



Luck Mervil

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a v	Le Téléjournal	Claude Charron / Line Boivin	Hockey / Canadiens - Islanders				Le Téléjournal	Sport / Fitz (22:50)		Cinéma (23:50)	4	4	RC		
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (5) avec Alex D. Linz, Olek Krupa				Cinéma / JERRY MAGUIRE (4) avec Tom Cruise, Cuba Gooding Jr.		Le TVA		7	7	TVA			
TQ	y e	Documentaires - Science / Planète Océan	Cinéma / JACKIE BROWN (3) avec Pam Grier, Samuel L. Jackson				Cinéma / L'HOMME ÉLÉPHANT (2) avec Anthony Hopkins, John Hurt (21:45)		8		8	TQ				
TOS	z k	Les Simpson	Cinéma / AUX FRONTIÈRES DU RÉEL (4) avec David Duchovny, Gillian Anderson				Cinéma / FRISONS 2 (4) avec Neve Campbell, Courtney Cox		Le Grand Journal		5	5	TOS			
CTV	t l	Pulse News	Habs, Week ...Contact	Higher Ground Wheel of...	Code Name: Eternity e Now	Cinéma / HOUND OF THE BASKERVILLES avec Kenneth Welsh, Matt Frewer		CTV News News		Pulse / Sport 45	11	11	58	CTV		
CBC	h	Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Maple Leafs - Bruins				Hockey / Oilers - Avalanche		13		13				
ABC	d	College Football (15:30)	News	Spin City	Cinéma / A VAMPIRE IN BROOKLYN (5) avec Eddie Murphy		World's Scariest Ghosts...		News		Baywatch	22	22			
CBS	b	NCAA Football (15:30)		Seinfeld	That's Life	Walker, Texas Ranger	The District			ER	21	21				
NBC	g	News	Night. News	Jeopardy	Decision	Cinéma / MAVERICK (4) avec Mel Gibson, Jodie Foster				Saturday Night	20	23				
PBS	j o	The Lawrence Welk Show BBC News	Deviants TV	...Minister The Editors	...Served? McLaughlin	Vicar, Dibley Allo, Allo	No Place... ...Romance	Ballykissangel Red Dwarf	Austin City Limits Sessions at West 54th	Cinéma / INTERMEZZO (5)		43	20			
	1	City Confidential	Behind Closed Doors...	Biography / Carmen Miranda		A&E Latin Dancesport Championship 2000		Sherlock Holmes Mysteries		47		39				
	2	Arts, Minds	...for Variety	Live! From the National Arts Centre				Don Giovanni: Leporello's...	Ed Sullivan	Sex & the City		72	34			
	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / Le Brésil	Familles célèbres / Grimaldi	Biographies / Denis Drouin	Navarro / Crime de sang	Cinéma		31		31				
	(Paysage aromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...		14		14				
	5	Prévention des toxicomanies	Le Monde à la carte	...un cégep	Branche-toi	Le CHARL	Quartier latin	...médiat	In Focus	Histoire des formes urbaines		18	26			
		You Asked...	Timeslot	Storm Warning!...	How'd they do that?	Vets in...	Sex Files	Into the Unknown	Connection	You Asked...	37		37			
	-	Prêt à partir	Vidéo Guide	Vélo Mag	...camping	Plaisirs...	Golfs d'ici	Aventures, Cécile Dechambre	Prêt à partir	23		51				
	6	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Famous...	Cinéma / MOM'S GOT A DATE WITH WITH...		Cinéma / KING KONG (4) avec Jeff Bridges		68				
	w	For your Love	Drew Carey	The PJ's	Cops	America's Most Wanted		The X-Files	Mad TV	36		46				
		Festival of Stars	Queen of Swords	The Simpsons Halloween Special		Presentation		World's Scariest Ghosts...	A. Hitchcock	Saturday Night	3		3			
		Tournants de l'Histoire	Histoires de trains	La Face cachée de l'Histoire	Cinéma / NIJINSKY (4) avec Alan Bates, George de la Pena		25		53							
		Captain Cook (17:00)	Great Train Stories	Crown and Country	Cinéma / PAT GARRETT AND BILLY THE KID (4) avec James Coburn		For Valour		49		47					
		TV Guide	Flick	The Tourist	Pet Project	Birth Stories	Skin Deep	Extra	1900 House	Eros	71		29			
X		Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Why Elvis?	Spécial: The Aloha from Hawai'i Concert (Elvis)		Musicographie / Why Elvis?		32		48				
8		Survie 24 et plus! / Se poursuit jusqu'à dimanche, 12h00. (12:00)														
9		BBC News	Culture Shock	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	@the end		48		25			
0		Canadien...	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Enjeux	Téléjournal	...artistes	Culture-choc	Canadien...	Décision 2000		19	19		
!		Sports 30 Mag	...des Canadiens	Les Légendes du hockey				Sports 30 Mag	...des Canadiens	Les Légendes du hockey		33		33		
		La Boutique aux maléfices	Saint-Tropez, sous le soleil	Spécial Halloween: cuisine sanglante				24		52						
		The Grafters	Cinéma / NIGHTMARE MAN (6) avec L. Horsley, C. Powell	DaVinci's Inquest		Cinéma / FLATLINERS (4) avec Kiefer Sutherland, Julia Roberts		40		40						
		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter		Cinéma / THE HOUSE ON SKULL MOUNTAIN (6)		Cinéma / CARNIVALS OF...		32						
)	Gamenight	Sportscentral	Women's Tennis / Kremlin Cup		Wrestling: WWF Live		Sportscentral	Game on	Sports Geniuses	38		38			
	..	Grouille-toi	Volt	Treize journées...		Broadway, un siècle...		Cinéma / AMERICA AMERICA (2) avec Stathis Giallelis, Linda Marsh		... (23:40)						
Z		World's Worst Drivers...	Wild Mechanics	Stephen King - ...Macabre		Sasquatch Odyssey		Haunted History	Stephen King - ...Macabre		39		27			
#		SPGA Golf (17:30)	Sportsdesk	Boxing / Juan Lazcano - Dorin Spivez				Football / Tiger-Cats - Lions		28		28				
Y		Scooby Doo	Crypte Show	Redwall	Ned... triton	Cap. Star	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	SOS Fantômes	34	45	
P		Vins et Fromages	Journal suisse	Journal FR2	Union Libre des Amériques	Tapis rouge aux chansons d'amour		L'Invité (22:45)		Journal belge	Soir 3	15		15		
+		Aventura...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / THE PIT AND PENDULUM (4)		... (21:25)	Cinéma / THE RAVEN (21:40)	... (23:05)	... (23:20)	74		56		
U		...secondes	Les Copines...	Dos Ado	Quand la vie est un combat		Éros et Compagnie	Sortie gaie	Les Copines...	Trauma		35		44		
		CityMag	Rendez-vous avec...	Vos finances				À notre santé, docteur!		L'Actuelle		9		9		
\$		Addam's...	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Cinéma / BEETLEJUICE (4) avec Alec Baldwin, Geena Davis		Goosebumps		Farscape		44		18			
		Au-delà du réel	Star Trek: la nouvelle génération	Battlestar Galactica		X Files		Highlander		26		54				
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

TÉLÉVISION

Le *Survivor* des VJ de MusiquePlus!

STÉPHANIE BÉRUBÉ

HABITUÉS AU DIRECT, les animateurs de MusiquePlus veulent faire un pas de plus vers la télé réalité, cette fièvre qui a frappé la planète plus sévèrement que jamais cette année, *Survivor* et *Big Brother* étant sans doute les symptômes les plus sérieux. En fin de semaine, durant 25 heures, les dix VJ vivront devant les caméras. Repas, dodos, douches : tout sera capté par la plus branchée des télévisions.

Une partie des studios de MusiquePlus a été transformée en petit logis improvisé, grâce au concours d'Ikea qui a meublé, avec beaucoup de goût selon Mike Gauthier, ce qui sera l'environnement vital des animateurs. À partir de midi aujourd'hui et jusqu'à midi demain, les dix naufragés en feront leur refuge. Pas de veine, on change l'heure en cours de route, ce qui ajoute 60 longues minutes à leur marathon de direct. Les patrons de MusiquePlus leur allouent 10 \$ pour les dépenses. Chiche.

Elsie Martins ne s'en inquiète pas : la jeune animatrice raconte que ça lui rappellera ses années d'étudiante. À ses dires, elle aurait même rassuré Claude Rajotte qui était passablement inquiet de ce manque de moyens : « Je lui ai dit qu'au

dollar store, on trouvait des pâtes à un dollar ou deux. » Ce qui devrait laisser assez d'argent pour faire un saut au guichet Vox pop. Pour la modique somme de 1 \$, les animateurs pourront y enregistrer des messages destinés à convaincre les téléspectateurs de voter du bon bord. Car, tout comme dans *Big Brother*, les participants seront éliminés un à un, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un VJ. À défaut de recevoir un million de dollars, le gagnant aura droit à quelques jours de congé payés. Les téléspectateurs pourront voter via Internet et décider qui reste et qui part. Ceux qui veulent se rendre au coin des rues de Bleury et Sainte-Catherine pourront aussi les voir en action puisque toutes les pièces conçues par Ikea donnent sur la rue, exception faite de la douche. Zut.

Ce soir, minuit, les animateurs feront une petite fête dans leur maison et chacun a le droit d'accueillir cinq amis. Il y aura donc du monde dans la cabane.

Pour pouvoir séduire le plus grand nombre de téléspectateurs, Mike Gauthier a invité des amis artistes. « Je vais apporter ma guitare et je vais essayer de chanter pour attirer la faveur du public », explique Gauthier. Mais ce n'est pas tout : l'animateur prévoit faire des alliances avec ses collègues pour faire une plus grosse épicerie. Et il n'achètera pas n'importe quoi. Que des aliments qui ont une bonne valeur calorifique et qui lui apporteront les éléments essentiels pour qu'il puisse chanter la pomme à son public le plus longtemps possible. Il a d'ailleurs l'intention de prendre un déjeuner gargantuesque avant le début du laboratoire.

Si Mike Gauthier ne cache pas son côté machiavélique, c'est qu'il pense que tous ses collègues rêvent autant que lui des journées de congé promises et qu'ils risquent d'être au moins aussi vicieux. L'issue de cette opération de survie : demain midi.

EN BREF

Les licences de TQS renouvelées pour sept ans

LE CONSEIL de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a annoncé hier le renouvellement des licences de Télévision Quatre Saisons pour sept ans, du 1^{er} septembre dernier jusqu'à fin août 2008. Le CRTC se rend notamment à une demande de TQS, pour le dispenser de conditions sur la production indépendante. Le diffuseur, une division du groupe Quebecor, devra en contrepartie allouer un montant annuel d'au moins 4 millions à une telle production et un total minimum de 40 millions sur sept ans. Le CRTC relève aussi le diffuseur de l'exigence sur le sous-titrage et l'encourage plutôt à atteindre un niveau de 90 % à ce chapitre, avant le terme de ses licences. La direction de TQS dit, dans un communiqué, voir dans cette décision « une belle marque de confiance envers notre antenne et notre équipe ». Les licences visées sont celles des stations CFJP, de Montréal, CFAP, de Québec, CJPC, de Rimouski, ainsi que celle du réseau.

Presse Canadienne

Les finalistes du Grand Prix du livre sont connus

LES FINALISTES du 32^e Grand Prix du livre de Montréal ont été dévoilés hier. Ils sont Julie Keith pour son recueil de nouvelles *The Devil Out There* (Knopf Canada), Roger Magini pour son roman *Styx* (La Plaine Lume), Rachel Rose pour son recueil de poésie *Giving My Body to Science* (McGill-Queen's University Press), Alison Lee Strayer pour son récit *Jardin et Prairie* (Leméac) et Denis Vanier pour son recueil de poésie *L'Urine des forêts* (Les Herbes rouges). Le nom du gagnant ou de la gagnante sera divulgué le 13 novembre. Cette année, le jury a eu à lire 250 oeuvres — soit 50 de plus que l'an dernier — publiées par 60 maisons d'édition. Le Grand Prix du livre de Montréal s'accompagne d'une bourse de 10 000 \$.

Trois départs

LE PIANISTE Louis-Philippe Pelletier quittera son poste de professeur à McGill au printemps, après 24 ans d'enseignement, pour se consacrer à sa carrière de soliste... Patrick-Jean Poirier laisse la direction des communications et du marketing à l'Opéra de Montréal et passe au Centre canadien d'Architecture comme chef des relations avec les médias... Après Anne Lauber, le compositeur Antoine Ouellette se détache à son tour des Mélodistes Indépendants.

MUSIQUE

Limp Bizkit, Eminem et 23 000 ados !

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

MINE DE RIEN, c'était Limp Bizkit la grande vedette du concert d'hier soir, au Centre Molson. Côté pub, le rappeur a définitivement remporté la palme sur le quintette de Jacksonville (Floride). Mais côté intensité, alors là, Limp Bizkit a tout raflé, pas tellement loin devant Papa Roach d'ailleurs, une autre formation que les ados adorent et qui, à leur grand plaisir, était de la tournée.

Le Centre Molson a vibré hier comme ce n'est pas permis. 23 000 ados, ce n'est pas de la frime : tous les sièges étaient occupés — les rouges comme les plus reculés —, et le parterre était inondé de jeunes. Malgré leurs sessions de slam, de crowdsurfing dans le mosh pit, aucun accident grave n'a été relevé. On était là pour avoir du plaisir, et ils en ont eu pour leurs 60 \$.

Le rappeur X-Ibit, n'a eu que 15 petites minutes pour épater la galerie. C'est donc Papa Roach qui s'est chargé de mettre le feu dans la foule. Les fans, tous dans l'âge pour aller à l'école secondaire, débordaient déjà d'exubérance. C'est que ce groupe californien, qui fusionne de façon très convaincante, sur disque (*Infest*, récemment sorti) et sur scène, le rap avec le hardcore, a insufflé à sa recette — maintes fois éprouvée par tous les Korn de ce monde — une sérieuse dose de groove.

Ce fut ensuite le temps de l'enfant terrible du hip hop, la terreur de nos valeurs, le cauchemar de tous les parents qui ont dû se demander comment ils ont bien pu laisser leur fils aller là-bas. Sans faire le détail exhaustif de toutes les insanités qui ont pu se dire lors de cette soirée (par Eminem et ceux qui l'accompagnaient, d'ailleurs...), reconnaissons qu'il a été à la mesure de sa réputation.

Un amusant vidéo, tourné à la manière de Blair Witch Project, servait d'intro. On y voyait deux jeunes tentant de s'infiltrer par effraction dans une maison décrépite. Puis ils se retrouvent au sous-sol, en face d'un méchant rappeur muni d'une scie à la chaîne.

Eminem émerge alors du plancher, avec son masque blanc et sa tronçonneuse, devant une réplique de ladite maison. Cris et dévoulements, le DJ, juché sur le toit de la cabane, enfonce son aiguille dans le vinyle. « *My name is Slim Shady...* », entend-on résonner dans le nouveau Forum. Eminem saute partout, son MC Proof le seconde, et succès par-dessus succès, il ferme encore une fois la trappe à tous ces détracteurs.

Entendons-nous : Eminem rappe comme un pro, avec originalité, une signature vocale unique et un débit mitrailleur. Il donne une vraie performance en chantant ses chansons salées — dont la fameuse *Kill You* —. Il fait ses allusions à la drogue, il ridiculise Nsync, tombe sur les



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Le controversé rappeur Eminem, cauchemar des parents d'ados, vêtu de son costume d'Halloween.

policiers et les journalistes mais ne s'en prend pas aux femmes ou aux gays, lors de ses interventions du moins. À un moment, il fustige la ville de Toronto : « Ils m'ont fait chier aux douanes, explique-t-il. Eh bien ! vous savez quoi ? J'ai quand même réussi à en passer, de la dope ! » Et vlan !

Après un extrait de sa nouvelle série de bande dessinée, le Slim Shady Show (qu'on peut seulement voir sur Internet parce que c'est carrément de mauvais goût), le décor a complètement changé : d'une simple maison, il s'est transformé en château. On n'a pas lésiné sur les moyens : feux d'artifice, projections, son crew au complet avec lui (cinq rappeurs de Détroit, les D-12), la totale.

Côté visuel, nous croyions avoir tout vu. Ce n'était pas tant que Limp Bizkit n'ait foulé les planches, vers 22h30. D'un château hanté, nous sommes passés aux robots géants. Dans celui du milieu, le batteur et le DJ. Devant les deux petits, le bassiste et le flamboyant guitariste Wes

Borland, peint en noir, cheveux teints en gris (allo Kiss !).

Ils ont beau être des mégastars, ces Limp Bizkits, leur son n'en demeure pas moins redondant. Disons qu'ils n'ont pas réinventé la roue du trash rock-rap, une fusion que faisait déjà Faith No More il y a 15 ans. Mais si la musique est morte, l'énergie était palpable, et lorsque le chanteur Fred Durst parle, la foule réagit avec dynamisme. C'était le parterre le plus actif que le Centre Molson ait jamais accueilli.

Et voilà l'explication au bout de toutes ces insanités : il s'agit d'un défoulement. Et si les ados américains se retrouvent aussi dans les paroles à la fois puériles et vulgaires de Eminem ou Limp Bizkit, les ados québécois eux n'en ont que pour la décharge musicale et les décors à en mettre plein la gueule. Puis, rassurez-vous, parents : Marilyn Manson n'était-il pas le Eminem d'il y a trois ans ? Voyez, on a tôt fait de le mettre aux poubelles...

La Chapelle: très bon début de saison

CLAUDE GINGRAS

DANS CE MÊME LIEU du culte de l'avenue du Mont-Royal où elle fit ses débuts en 1995 (et rebaptisé depuis Sanctuaire du Saint-Sacrement), la Chapelle de Montréal s'engageait hier soir dans sa sixième saison avec un programme qui s'éloignait sensiblement de ses préférences premières.

Francis Poulenc est l'un des derniers noms qu'on associerait à l'ensemble vocal et instrumental de Yannick Nézet-Séguin. Mendelssohn aussi. Ils ouvriraient tous deux ce premier programme de la saison. Haydn, choix moins inattendu, occupait l'après-entracte.

En raison de la présence de l'orgue dans l'une des oeuvres (le Poulenc), les 15 instrumentistes étaient placés proche du Casavant du lieu, dans la plus haute galerie arrière du sanctuaire, pour la première partie du programme.

On entend d'abord la septième des 12

petites Symphonies pour cordes du Mendelssohn adolescent. (La Chapelle annonça d'abord la septième, puis la douzième, pour revenir finalement à la septième.) Sans faire oublier les 22 minutes de cet essai de jeunesse, Nézet-Séguin lui donne une réelle dimension grâce à son sens de la couleur. Le mouvement lent, pris très lentement, est un prodige de son soutenu.

C'est l'une des premières fois que le Concerto pour orgue, cordes et timbales de Poulenc est joué ici dans une église, et donc avec un orgue digne de ce nom (en salle, il faut se contenter d'un orgue électronique). En sept sections enchaînées formant un unique mouvement, Poulenc y réussit un habile mélange de fantaisie, de tendresse et de tragédie, et c'est aussi ce que Nézet-Séguin nous donne, avec de jeunes solistes de premier ordre aux claviers et aux timbales.

La célèbre Messe Lord Nelson de Haydn permet d'entendre, en grande forme tech-

nique et spirituelle, le petit chœur de 12 voix de la Chapelle appuyé par un ensemble instrumental (dont un orgue de chœur) bien préparé lui aussi et dominé par trois clarini, lire trompettes, irréprochables. Nézet-Séguin, dirigeant de mémoire, imprime à tous un mouvement vif où passe néanmoins une authentique expression. Les solistes sont moins remarquables cependant.

LA CHAPELLE DE MONTRÉAL. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Solistes: Lucie Beauchemin, organiste, Stéphanie Pothier, soprano, Claudine Ledoux, mezzo-soprano, Éric Tremblay, ténor, et Jean-Pascal Heynemand, basse. Vendredi soir, Sanctuaire du Saint-Sacrement.

Programme: *Symphonie pour cordes no 7, en ré mineur (1822) - Mendelssohn*
Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales (1938) - Poulenc

Messe no 11, en ré mineur, pour quatre voix solistes, chœur, orgue et orchestre («Missa in angustis» ou «Lord Nelson»), Hob. XXII:11 (1798) - Haydn

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
en collaboration avec
BANQUE
LAURENTIENNE

COMPLET
1^{er} et 7 novembre

La Nostalgie du paradis

de François Archambault
mise en scène
Jean-Stéphane Roy

avec
France Castel, Yves Corbeil,
Claude Despins, Jean-Louis Hébert,
Denis Houle, Steve Laplante,
Julie Ménard, Julie Perreault,
Reynald Robinson,
Marie-Hélène Thibault, Louise Turcot

concepteurs
Florence Cornet, Pascale Déry, Nicolas
Descôteaux, Stéphane Girouard, Nathalie
Godbout, Olivier Landreville, Patricia Ruel

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
(Métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatreaujourd'hui.qc.ca

THÉÂTRE

Grand Jour pour un Sommet

SONIA SARFATI

AU MOMENT DE sa création, l'an dernier, le Théâtre du Grand Jour mettait de l'avant sa volonté de faire entendre les voix nouvelles et d'amener les 18-35 ans au théâtre. Cette volonté-là, émise par les deux fondateurs de la compagnie, Éric Belley et Sylvain Bélanger, n'était pas un voeu pieux. À preuve, le Sommet — qui, portant le thème « Qu'est-ce que s'engager aujourd'hui ? », se tiendra demain et lundi au Théâtre d'Aujourd'hui.

Le Sommet, donc, qui marque aussi le début de la résidence du Grand Jour au Théâtre d'Aujourd'hui, est la suite logique à la pièce *Autodafé* d'Olivier Choinière. Cette première production de la compagnie, qui s'attardait sur les révolutions plus ou moins tranquilles menées au Québec, se terminait sur LA question : et maintenant, que faire ?

« Une boîte se trouvait à la sortie du spectacle, où les gens pouvaient déposer leur propre manifeste dans le but d'organiser des soirées-manifestes », indique Sylvain Bélanger, directeur artistique du Grand Jour et grand manitou du Sommet. Puis, il a réalisé que « crier des noms au monde et montrer les autres du doigt », ça s'était déjà fait. « Pour se détacher de toute cause, groupe ou parti politique, nous avons demandé à 120 personnes de nous écrire une lettre d'engagement. » Qu'ils parlent, de manière personnelle et honnête, de l'engagement — que les gars du Grand Jour définissent par « le désir secret qui vous relie au monde, ce qui vous permettrait de refonder à votre façon, avec l'acuité qui est la vôtre, cette société qui vous appartient ». Résultat de la démarche : le contenu du Sommet.

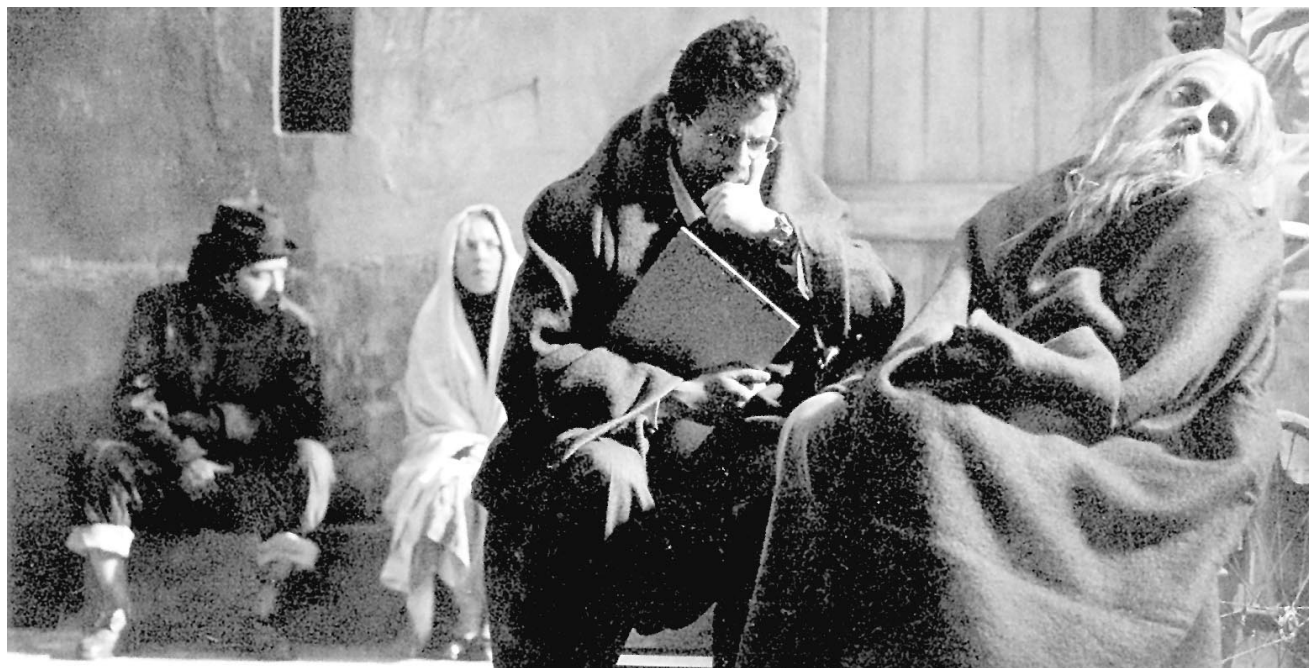
À 14 h, demain et lundi, des tables rondes ouvertes au public se tiendront dans le hall du Théâtre d'Aujourd'hui. Animées par Marie-

Louise Arsenaault et intitulées Rencontres au Sommet, elles mettront entre autres en présence l'auteur-compositeur-interprète Daniel Boucher, l'écrivain Maxime-Olivier Moutier, le président de la Jeune Chambre de commerce de Montréal Ugo Dionne. Des gens qui ne sont pas issus du théâtre. « Nous voulons nous inscrire dans la société, montrer le citoyen dans l'artiste », poursuit Sylvain Bélanger.

Puis, à 20 h, pour 6 \$, place aux deux soirées À crier sur les toits ! Sur la scène du Théâtre d'Aujourd'hui, où se trouve le « toit d'immeuble » installé là pour *La Nostalgie du paradis* de François Archambault, défileront, dans une mise en scène d'Olivier Choinière, des personnages nés des 25 lettres sélectionnées par Le Grand Jour. Lettres signées Stéphane Crête, Marie-Ève Gagnon, Steve Laplante et autres Louis Champagne. Personnages interprétés par Maxim Gaudette, Patrice Savard et autres Mireille Brullemans.

Ce qui ressortira de leurs propos ? Ce qu'ont bien voulu y mettre les jeunes auteurs. « Nous nous attendions à beaucoup de cynisme, à des lettres d'engagement parlant en fait de désengagement », fait Sylvain Bélanger. Des écrits reçus émane en effet une forme de malaise face au mot et au concept « engagement ». « Mais si les auteurs marchent sur des oeufs avec ce mot, c'est avant tout parce qu'ils éprouvent un profond respect pour ce qu'il représente. Ce qu'ils nous disent, c'est qu'ils voient là une valeur importante... mais qu'ils se sentent démunis face à elle. Qu'ils ne savent pas quoi en faire. »

Le Sommet se terminera lundi soir au Diable Vert, par le spectacle des groupes Mes Aïeux et Loco Locass — dont les membres devront aussi lire leur lettre d'engagement (rien à voir avec leur contrat !). Le concept sera ainsi tenu et la tendance, maintenue jusqu'à la fin.



Alexis Martin et Paul Savoie, en psy consterné et colonel schizophrène, quelques scènes avant le makeover militaire du généreux *Colonel oiseau* de Hristo Boytchev.

Un colonel thérapeutique

JENNIFER COUËLLE

L'esprit militaire, c'est bon pour l'âme. Sans blague. Surtout lorsque l'unité de combat est constituée de fous, le colonel itou.

Le Bulgare Hristo Boytchev a une façon de vous retourner ça, la vie de soldat. Dans son *Colonel oiseau* qui prend forme et rythme sous l'excellente direction de Peter Batakliiev dans l'ancre du Quat'Sous, un bataillon improvisé marche, avec quelle efficacité, au pas de la liberté ; celle d'appartenir, celle d'être différent.

Dans un vieux monastère au crépi plus que défraîchi tout en haut de la montagne balkane, des hommes et une femme, de joyeux fêlés, vivent isolés dans l'attente... de rien. Autour d'eux, c'est la guerre en Bosnie. Ils ont été plus ou moins abandonnés par le centre psychiatrique régional. Ils ont froid, ils ont faim, ils se confortent comme ils peuvent. Le tout, sous le regard hébété d'Alexis Martin, présent mais pondéré, en jeune psychiatre dépêché sur les misérables lieux puis, abandonné (lui aussi) par son chef psy.

Parmi les moments doux de ces paumés attendrissants qui se chauffent à la chandelle, le bulletin d'information à la télé rafistolée, autour de laquelle ils se regroupent tous les soirs pour entendre le compère Hatcho, alias la télé, lire sur les lèvres des journalistes. Il a l'habitude ; il est sourd, qu'il dit (l'écharpe nouée qui lui bande les oreilles le rassure à ce sujet). Pendant ce temps, Davud, qui menace sans cesse de se la couper (il se croit impuissant et ouh ! son honneur de Tzigane), tient à bout de bras une fameuse antenne concoctée de rien. « Mesdames et messieurs, bonsoir. Aujourd'hui, des luttes violentes ont éclaté aux alentours de Sarajevo... » Et c'est comme ça tous les soirs. Jusqu'à...

Une nuit d'orage, une nuit d'éclairs (Martin Lévesque, impeccable éclairage, suit le texte creux et crêtes), une nuit de vrombissement d'avions, une nuit bien remplie mettons, a laissé, dans ses petites heures, des caisses de vivres et d'uniformes destinées aux casques

bleus, larguées par erreur près du monastère par l'aviation humanitaire de l'ONU. L'élément déclencheur de cette pièce, déjà bien lancée, il faut dire, avec sa galerie d'excentriques à l'impressionnante gymnastique faciale. Des expressions quasi bédés superbement auréolées par les maquillages d'Angelo Barsetti. Arrivent les caisses, donc, et le récit prend de la vitesse. Une seconde partie qui, sous les ordres irrésistibles de Paul Savoie, plein de grâce en colonel redécouvert, parvient à rendre sympathique le droite-gauche-garde-à-vous-au-repos militaire. Des hommes en camouflage et en bottes noires caressent les oiseaux qui porteront, croient-ils, leurs messages à l'OTAN ! ?

Il faut le faire, quand même. Hristo Boytchev le fait. Avec un metteur en scène inventif qui a su dynamiser sa sensibilité à travers une structure qui se déploie comme une série de tableaux vivants ponctués d'agglomérats d'action; avec une équipe de concepteurs inspirés, dont Isabelle Larivière qui a conçu un monastère où respire la matière; avec aussi une distribution d'aplomb, si l'on passe sur Vénéline Ghiaurov, dont la Pépa trop éthérée convainc mal aux côtés du jeu habité et généreux du tranchant Miro et des charismatiques Patrice Coquereau, Stéphane F. Jacques et Léo Argüello.

Hormis quelques brefs monologues confus (Davud) et superflus (Pépa), cette oeuvre, à la fois éminemment ouverte et sans issue, se livre comme une ode au droit de vivre de la folie. Dans la Lada à laquelle Cyril le cleptomane a restitué les roues, le groupe se rendra à Strasbourg pour revendiquer sa lubie liée au besoin paradoxal d'appartenir tout en étant autonome. Cela s'appelle-t-il le respect ?

Une solide production où plane une impression de légèreté étrange pour une histoire de colonel. Beau !

LE COLONEL OISEAU de Hristo Boytchev, traduit par Iana-Maria Dontcheva, mis en scène par Peter Batakliiev. Avec Léo Argüello, Patrice Coquereau, Stéphane F. Jacques, Vénéline Ghiaurov, Alexis Martin, Miro et Paul Savoie. Décor et costumes: Isabelle Larivière. Musique: Larsen Lupin. Au Théâtre de Quat'Sous jusqu'au 2 décembre.

Rien à voir avec les rossignols

de Tennessee Williams

mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Michel Tremblay

EN VEDETTE
Normand D'Amour Michel Dumont
Germain Houde Marie-France Lambert
entourés de 11 autres comédiens

PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS

DUCEPPE

Présenté en collaboration avec



DU 25 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE

CKAC 730

La Presse



MEDIACOM



Télé-Québec

www.duceppe.com

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca

Redevance et frais de service.

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Gagnez un voyage à Prague pour 2 personnes, ainsi que l'hébergement à l'hôtel !

ENVOLEZ-VOUS AU PAYS DE KATYA

En vous procurant des billets pour notre production de KATYA KABANOVÁ, vous serez automatiquement éligible au concours.

La valeur approximative de ce prix est de 4500 \$!

En collaboration avec les Journées Culturelles et Touristiques Tchèques

CSFJ, Miro, Pépa

Les règlements du concours sont disponibles à L'Opéra de Montréal. Les billets sont soumis à certaines conditions, sont incassables et non-remboursables. Le séjour doit s'effectuer avant le 31 octobre 2001. Le tirage aura lieu le 21 novembre 2000.

Nouvelle production

OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

KATYA KABANOVÁ

LEOŠ JANÁČEK

4, 6, 9, 11 ET 15 NOVEMBRE 2000
À 20 HEURES

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Une musique d'une grande tendresse...
De tout nouveaux décors et costumes...
Oksana Krovvitska, artiste en résidence du New York City Opera, interprète l'héroïne à l'âme déchirée dont l'amour fera basculer le destin...

Après le succès de *Jenůfa* du même compositeur en 1997 :
2 prix Opus... concert de l'année - Montréal
et concert de l'année - Musique classique

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS ET PLUS...
D'UN SIMPLE COUP DE FIL :
Allo l'écoute! Composez le 514-282-OPERA
sur un téléphone à claviers pour entendre des extraits et de courts résumés...
OU SUR LE NET !
obtenez des infos complètes au : www.operademontreal.qc.ca

Billets à partir de 37,50 \$

L'OdM • (514) 985-2258
PLACE DES ARTS • (514) 842-2112; www.operademontreal.qc.ca;
ADMISSION • (514) 780-1245 OU 1 800 361-4595;

KATERINA : OKSANA KROVYTSKA • BORIS : ALLAN GLASSMAN • KABANICHA : NIELLA HUET • TICHON : THOMAS STUDEBAKER • DIKOJ : MIKHAIL SVETLOV KALINIKOV
VARA : RICHARD COXON • VARVARA : MARIANNE BINIG • CHEF D'ORCHESTRE : STEWART ROBERTSON • METTEUR EN SCÈNE : BERNARD UZAN
DECORS : ANDRÉ BARBE • COSTUMES : JOYCE GAUTHIER • ORCHESTRE METROPOLITAIN • LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE

Gaz Métropolitain

La Presse

CITE 107.3 FM

CIAD

Africa Musica!



Venez découvrir plus de 160 instruments de musique recueillis par les explorateurs italiens lors de leurs expéditions en Afrique au 19^e siècle.

a f r i c a m u s i c a

Exploration d'une collection du Museo Pigorini

Du 18 octobre 2000 au 15 avril 2001

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
musee-pointe-a-calliere.qc.ca

Alitalia

INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL

99.3 FM

La Presse The Gazette

Design graphique : Dominique Boudrias, Pointe-à-Callière - Signature : Sahara communications graphiques - Photo : Damiano Rosa, Museo Pigorini - Illustration : Bruce Roberts

Brûlée

6 au 10 mars 2001
790-1245

En vente **AUJOURD'HUI** à midi
6000 NOUVEAUX BILLETS

L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine Est • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (514) 286-7884
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Stratagème

Marivaux

Une présentation
BANQUE LAURENTIENNE

théâtre du rideau vert

Du 7 novembre au 2 décembre
Mise en scène : François Barbeau
Avec Markita Boies, Monique Spaziani, Catherine Sénart, Jean Petitclerc, Gabriel Sabourin, Jean Asselin, Nicolas Canuel, François Longpré et Dominique Côté.

Assistance à la mise en scène : Sabrina Steenhaut
Concepteurs : Louise Campeau, François Barbeau, Luc Prairie, Pierre Moreau et Jasmine Dessureault.

(514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca
4664, rue Saint-Denis - métro Laurier
Service de garderie les samedis et dimanches en matinée, sur réservation seulement.

Les Lundis classiques
Direction artistique: Francine Chabot
Les Noëls du monde
18 décembre à 20h

LE CHOIX

« On n'aurait pu imaginer meilleure complicité... »
Pierre O. Nadeau,
Journal de Québec

AVEC
MICHEL FORGET

TEXTE ET
MISE EN SCÈNE
JANETTE BERTRAND

Billetterie:
(514) 931-2088

Réseau Admission:
(514) 790-1245

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame O.
Métro Lionel-Groulx

Bistro Le P'tit Bonheur
Maintenant ouvert
514/931-0500

CONCEPTEURS DONALD JANSON MICHEL ROBIDAS NICOLAS DESCÔTEAUX SYLVIE GRENIER

21, 22, 23, 24 et 25 novembre à 20h
UNE PRODUCTION GSI RENOUVEAU

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DOM JUAN

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC **DAVID BOUTIN, BENOÎT BRIÈRE, ISABELLE BLAIS,**
DANIEL BRIÈRE, MICHEL COMEAU, PHILIPPE COUSINEAU, ALEXANDRE FRENETTE, CLAIRE GIGNAC,
PHILIPPE LAMBERT, RAYMOND LEGAULT, FANNY MALLETTE, NATHALIE MALLETTE, DENYS PARIS
ET ALEXANDRE PROVENCHER, DOMINIC BOND, DAVID PARENT-LALIBERTÉ

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ALLAIN ROY DÉCOR DANIELE LÉVESQUE COSTUMES MÉRÉDITH CARON
ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU MUSIQUE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE SILVY GRENIER ACCESSOIRES JEAN-MARIE GUAY
CHORÉGRAPHIES DE COMBAT HUY PHONG DOAN MAQUILLAGES ANGELO BARSETTI PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 7 NOVEMBRE RÉSERVATIONS 866-8668 www.tnm.qc.ca Radio-Canada La Presse Omni

Dom Juan

COMPLET 7 8 9 10 ET 14 15 16 NOVEMBRE

CHANSON

Lynda Lemay, de l'âme au coq

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Lynda Lemay ne porte plus à terre. Sur la pochette de son nouvel album, *Du coq à l'âme*, la chanteuse est photographiée dans les airs, vêtue de blanc, comme une colombe prenant son envol.

Flyée, la Lynda ? Envie de s'envoyer en l'air, dirait-on...

La fille émane le bien-être. Plus qu'il y a huit mois, lors de notre dernière rencontre. Plus que cet été, quand nous nous sommes parlé au téléphone. Et certainement plus qu'il y a deux ans, après sa rupture avec l'humoriste Patrick Huard. Qui, on s'en souvient, avait fait les délices de la presse québécoise.

À 34 ans, l'auteure-compositeur-interprète dit s'être débarrassée de quelques vieux démons. « J'ai recommencé à dormir », avoue-t-elle, évoquant ses anciennes nuits d'insomnie. « Ça doit vouloir dire quelque chose. »

De son propre aveu, la chanteuse a repris le contrôle de sa vie et de sa carrière. C'est elle désormais qui assure sa propre gérance (Sortie 22, son ancienne agence, la poursuit toujours pour bris de contrat). C'est elle qui choisit son équipe. Qui fait tous ses choix artistiques. Plus que jamais, la belle se fie à son *feeling* et son intuition. « J'ai appris à me faire confiance. Ça fait dix ans que je suis dans le métier. Je commence à avoir de l'expérience. Je suis plus consciente de ce que je suis, de ce que je veux que les gens soient autour de moi », dit-elle.

« Il n'y a plus d'obstacle entre Lynda et ce qu'elle fait, ajoute Hélène Morin, directrice artistique de Warner Québec. Avant, Lynda essayait toujours de faire plaisir à tout le monde. Elle faisait beaucoup confiance aux autres. Mais ce



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Lynda Lemay veut casser l'image de la fille avec les grands yeux et le sourire. Sa dernière pochette de disque lui ressemble davantage, dit-elle. « Je ne voulais pas avoir ma grosse face souriante. Celle que j'ai eue sur toutes mes pochettes. »

n'était jamais complètement son projet. Parce qu'il y avait des concessions à faire... »

Cette fois, les concessions ont fait place à la liberté.

Liberté d'embaucher Mégo Lemay aux arrangements du disque, par exemple. Lynda savait que l'ancien chef d'orchestre de Céline Dion ferait l'affaire, elle y a cru jusqu'au bout. Et le résultat est à la hauteur de ses attentes. Sa présence se fait sentir sur tout le disque, que ce soit dans les « violonades » de

Un truc de passage ou la guitare funky de *Crétin*. Et pour ceux qui se poseraient la question : non, Mégo et Lynda n'ont aucun lien de parenté... même si l'un pourrait presque être le père de l'autre ! En passant, c'est lui qui était à la direction musicale quand Lynda a remporté le concours de la chanson de Granby il y a dix ans.

« Mégo a mis de la lumière dans mes chansons sans enlever de place à mes textes, explique Lynda. Il a compris que les gens devaient em-

barquer dans mes histoires. Ce sont des arrangements sophistiqués, mais ils me portent. » Une collaboration complice, deux artistes sur la même longueur d'onde, croit la chanteuse. « Pas besoin de s'expliquer. Claude savait ce que j'avais dans la tête. Il s'est mis dans l'ambiance du texte pour créer l'ambiance de la musique. Les couleurs un peu industrielles dans *Roule-moi*, par exemple. C'est peut-être pour ça que ça colle aussi bien. D'autres arrangeurs ne seraient peut-être pas allés aussi loin. »

Liberté de présenter une autre image également. Par la diversité des arrangements musicaux, par la pochette du disque et le ton des chansons itou : « Je ne voulais pas avoir ma grosse face souriante. Celle que j'ai eue sur toutes mes pochettes. Je voulais casser l'image de la fille avec les grands yeux et le sourire. Cette pochette, c'est beaucoup plus moi. Bien plus que quand j'essaie de faire la belle. Parce que je ne suis pas que ça. Sur ce disque, il y a les deux facettes, et c'est pour ça qu'il s'intitule *Du coq à l'âme*. Il y a le côté âme que les gens connaissent déjà ; là, je voulais qu'il y ait le côté coq. »

C'est bon pour le moral...

Son succès en France (300 000 disques vendus) n'est pas étranger à cette nouvelle assurance. Lemay avoue : l'enthousiasme des « maudits Français » lui a permis de relativiser bien des choses. La critique parisienne la plus pointue (*Le Nouvel Observateur* lui a consacré récemment un article) a compensé pour ses détracteurs québécois. La presse hexagonale l'a interrogée sur autre chose que sa vie privée. Bref, la France fut pour elle un havre de paix, dans une période où elle en avait un peu besoin...

« C'est sûr que ça aide, lance la principale intéressée. Veut, veut pas, c'est bon pour le moral. Cela dit, je n'ai jamais été à terre comme le monde le pensait. Les médias québécois m'ont fait passer pour

une victime. Mais on exagérait l'affaire. Oui, il y a eu des passes difficiles. Oui, j'ai eu des années d'insomnie. Mais jamais, il n'y a eu de période d'abandon. Même si les gens l'ont imaginé... je suis quand même plus forte que ça. »

Même si c'est contre sa nature, Lynda Lemay se livre beaucoup moins aujourd'hui. Échaudée par les médias, la chanteuse a appris sa leçon. L'auteur de ces lignes apprend aussi la sienne. Quand je lui demande si elle a un nouveau chum, elle se braque gentiment. « Pourquoi tu veux savoir ça ? Penses-tu que je vais t'en parler ? T'es aussi curieux que les autres. Fais pas ton *Écho-Vedettes* ! » Plus encline à parler de Jessie, sa fille de trois ans, la chanteuse nous apprend qu'elle fera l'aller-retour tout l'hiver entre la France et le Québec. Deux semaines là-bas, deux semaines ici pour jouer à la maman. Elle partage présentement la garde de sa fille avec Patrick Huard — ce qui lui a d'ailleurs inspiré une nouvelle chanson (*Ailleurs*).

Heureuse de nature donc, la Lynda a retrouvé son sourire. Cereise sur le sundae de cette année en forme de remonte-pente : la belle a finalement rencontré Johnny Hallday, son idole de toujours — celle dont elle avait tous les disques et qu'elle n'avait jamais vu en personne. C'était au Saint-Denis, après le spectacle du rockeur français. Un ami l'a traînée dans les coulisses. Malgré elle, dit-elle, même si on ne la croit pas. Toujours est-il que Johnny s'est planté devant elle. La super-fan n'a pas cafouillé. Ni perdu connaissance. « Je lui ai simplement serré la main trop longtemps ! lance-t-elle en rougissant un peu. Je lui ai dit : je suis venue te voir suer. Il m'a dit : « Ouais, je vous ai vue au premier rang... Au fait, vous êtes très jolie. » Je ne suis pas allée à la soirée privée qu'il donnait plus tard. Mais tu sais quoi ? Paraît qu'il a demandé de mes nouvelles... »

Hydro Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

Les 7 et 8 novembre 2000, à 20 h

Venez célébrer les 20 ans sur disque du tandem Dutoit-OSM avec le ballet **Daphnis et Chloé de Ravel**

250 exécutants sur scène !
Sous la direction de Charles Dutoit

Daphnis et Chloé : 1^{er} disque de l'Orchestre, joué à l'OSM en version intégrale pour la 3^e fois seulement !

Également au programme, en première canadienne : le *Concerto pour violon* de Danielpour, interprété par Chantal Juillet

Soirée du 7 commanditée par **LEXUS** À la conquête de la performance

Soirée du 8 commanditée par **Les Éditions de la Presse**

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

La Presse

Billets : OSM 842-9951 Place des Arts 842-2112

ADMISSION 514-790-1245 1-800-361-4595

osm.ca

Phantom

Voyez-le avant qu'il ne disparaisse!

14-19 novembre

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Matinées, samedi et dimanche

Billets : Place des Arts (514) 842-2112 et Admission (514) 790-1245

Inclus dans la saison des Classiques de Broadway à la Place des Arts. Pour s'abonner, composer le (514) 842-2112

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

merci CARMEN

de nous avoir fait découvrir, à nouveau, l'immense talent des artistes et artisans des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

GRUPE FINANCIER BANQUE ROYALE

Allez au bout de vos rêves.™

*Marque déposée de la Banque Royale du Canada

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

28 octobre 2000

Page D7 manquante

DANSE

Audacieux Charmatz

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

À LA SORTIE DE LA SALLE, le titre de la pièce résonne encore dans notre tête, comme une étrange mise en garde répétée au fil du spectacle. *Aatt enen tionon* du jeune Français Boris Charmatz n'est certes pas une chorégraphie conventionnelle. Courte et efficace, rigoureuse et silencieusement rebelle, elle déstabilise le public de plus d'une manière. Mais son audace questionne l'art de la danse et en multiplie les perspectives, chose qui ne peut manquer de plaire à l'esthète. Et sa maîtrise du mouvement, dans ses lignes pures comme dans ses déformations, fascine.

Par sa structure, la pièce s'approche de l'oeuvre d'art visuel, ouverte mais un peu énigmatique. Le chorégraphe propose plusieurs pistes de lecture, le spectateur dispose du sens qu'il veut bien y mettre ou ne pas y trouver.

Première piste, première déviation aux conventions chorégraphiques : les trois danseurs (dont le chorégraphe) sont superposés sur une étroite structure métallique à trois niveaux. Cette coupe transversale de la danse brise l'unité et l'harmonie que crée habituellement la proximité des corps. Mais une autre forme d'unité apparaît dans le jeu de tensions qui relie ces trois corps. À travers sautes et leurs sauts, leurs crispations et leurs relâchements, les danseurs interrompent continuellement l'impulsion du geste, retenant, puis évacuant l'énergie qu'il contient. Dans le silence presque total de la pièce, l'écho des corps qui se heurtent et s'affaissent sur la structure de métal bat une étrange mesure.

Cette lecture verticale redonne au mouvement toute son ampleur tridimensionnelle. Pourtant, chaque plateau n'a que deux mètres carrés de surface. Comment ne pas succomber à ce renversement de l'essence même de la danse : limiter l'espace pour remplir le geste ?

Deuxième piste : l'absence de sièges, donc de direction et de point de repère pour le public. Les spectateurs sont contraints à prendre position, physiquement (assis, debout, devant, derrière), puis esthétiquement (où porter le regard ?), par rapport à cette scène non conventionnelle. Malheureusement, la foule, plutôt dense en ce soir de première, s'est immobilisée dès l'entrée, intimidée peut-être par la désorganisation, ce qui n'a pas permis de circuler autour de la structure comme l'oeuvre le voulait.

En fait, *Aatt enen tionon* est une oeuvre, voire une étude, sur la séparation — de l'espace, des danseurs, des corps, des énergies contrastantes du mouvement, du son puisque les syllabes du titre de la pièce sont entonnées, une à une, à la tibétaine, composant l'unique trame sonore. En 1996, quand elle a été présentée pour la première fois en France, l'oeuvre de Charmatz avait soulevé certaines passions quant à sa violence et à l'exhibitionnisme des corps à demi nus des danseurs. Est-ce le temps qui a passé ou les gens qui savent porter un autre regard ? Qui sait ! Mais cette lecture ne rend pas justice à l'oeuvre. La nudité y est neutre, ni exhibée ni cachée. Et la seule brutalité qu'on perçoit dans le choc des corps contre la structure, fait bien plus de bruit que de mal.

Parce qu'elle est somme toute assez abstraite, la pièce gagne à être brève (elle dure une vingtaine de minutes). Mais un court métrage suit la performance, réalisé par César Vayssie à partir d'un collage chorégraphique de l'oeuvre *Les Disparates*, créée par Charmatz et son ami Dimitri Chamblas en 1994. Une autre façon, un peu plus rigolote mais moins efficace, d'entrer dans l'univers à la fois segmenté et fluide de Boris Charmatz.

AATT ENEN TIONON de Boris Charmatz à l'Usine C, aujourd'hui à 15h, dans le cadre des Danses à l'Usine.



Noche flamenca roule sa bosse depuis 1993 sur à peu près tous les continents. La troupe voit grand, mais avec seulement 10 membres, elle reste modeste afin de préserver l'essence intimiste du flamenco.

Nuits d'enfer au Kola Note

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

En mars dernier, la fougueuse troupe madrilène Noche flamenca avait enflammé la petite salle du Kola Note. Agréablement surprise par l'accueil montréalais, elle nous revient la semaine prochaine avec quatre autres nuits endiablées et du nouveau matériel (deux duos, un solo et beaucoup d'improvisation).

Noche flamenca roule sa bosse depuis 1993 sur à peu près tous les continents. Fondée par Martin Santangelo et sa femme, la danseuse-étoile Soledad Barrio, la troupe voit grand mais reste modeste en nombre pour mieux préserver l'essence intimiste de cet art. Ses dix membres, dont cinq danseurs, deux chanteurs, deux guitaristes et un percussionniste, venant de tous les coins de l'Espagne, incarnent à merveille la complexité des influences du flamenco ainsi que le fort contraste des émotions qui en découlent.

Nomade comme les tribus de gitans qui l'ont vu naître, le flamenco a des origines aussi diverses que les pays, les époques et les cultures qu'il a traversés et dont il s'est nourri : des Juifs aux Arabes, de l'Asie à l'Europe de l'Ouest, depuis le XV^e siècle jusqu'à ce jour. Il porte en lui toute la douleur de l'oppression et la fierté de la résistance. « La chanson a des racines gitanes et juives. Et la danse vient des gitans et du sud de l'Espagne, ce qui veut dire qu'elle a à la fois des influences arabes, juives et gitanes », raconte Santangelo.

Les chorégraphies s'enracinent dans des styles différents, chacun étant défini par une émotion et un rythme propres : des joyeuses algériennes aux festives bu-

léries en passant par les plus sombres et profondes solés ou siguerias. Quant à la guitare, elle crée la mélodie à part égale avec la chanson qu'elle n'est pas forcée d'accompagner.

Paradoxalement, c'est cette vaste histoire, ce passé riche et inextricable, qui permet à Noche Flamenca de rivaliser de nouveauté. « Je puise à même l'histoire du flamenco. Si tu vas loin dans la recherche des racines, tu finis par aller de l'avant. Et alors, ça semble nouveau même si ce ne l'est pas. Par exemple, dans un show, on a une chanson juive jouée sur de la basse, et tout le monde trouve ça tellement moderne, contemporain, alors que ça vient du XVI^e siècle ! »

Pour créer un émoi comme ils le font à chaque nouveau spectacle, les danseurs, musiciens et chanteurs de Noche Flamenca n'ont pas sorti clinquantes castagnettes, costumes de pacotilles, néons fluo et pas synchronisés sur mesure. Au contraire, leur succès découle du naturel avec lequel ils accomplissent leur art, toujours à l'écoute l'un de l'autre. « On essaie de préserver l'essence du flamenco, de ne pas le rendre trop commercial. On se connaît depuis sept ans maintenant et on essaie d'approfondir cette relation qui nous définit. »

Peu populaire dans le pays qui l'a fait grandir, le flamenco bat peut-être dans les veines des Espagnols, mais c'est chez les étrangers qu'il remue les foules de spectateurs. « La plus grande part du flamenco se fait au Japon, aux États-Unis et en France. C'est une forme d'art minoritaire en Espagne, les gitans et les non-gitans qui le pratiquent forment un petit groupe. » Issu d'une sous-culture, comme le jazz aux États-Unis, l'art flamenco est un peu dénigré sur les scènes d'Espagne. Il se voit donc condamné à l'exil perpétuel, éternellement nomade... pour notre plus grand bonheur.

NOCHE FLAMENCA au Kola Note le 30 octobre (avant-première) à 20h, les 3 et 5 novembre à 20h30 et le 4 novembre à 19h et 22h30. Info: 514 274-9339.

Piet Roelen présente

HELMUT LOTTI

Une soirée spéciale incluant ses plus grands succès classiques ainsi que des extraits de "Out Of Africa"

45 artistes sur scène

Chef d'orchestre : André Walschaerts

Avec invité spécial : Michael Junior, chanteur prodige belge de 14 ans

VENDREDI 17 NOVEMBRE 20H
SAMEDI 18 NOVEMBRE 20H

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Billets à la Place des Arts,
aux comptoirs Admission,
par téléphone au
514.842.2112
ou au www.pda.qc.ca

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
SUPPLÉMENTAIRE
SAMEDI 18 NOVEMBRE
MAINTENANT EN VENTE

"Helmut Lotti - Out of Africa" maintenant en magasins.

PRODUCTIONS
RUBIN FOGEL

Iuc de la rochelière



Métis Musique en collaboration avec
Disques Victoire et CKMF présentent:

vu d'ici

Jeudi 1^{er} mars 2001 au Gesù

Réservation : (514) 790-1245, 1-800-361-4595



« Irrésistible, poignante, fabuleuse... »
- Valérie Letarte, Voir

La passion gitane
est de retour
d'Espagne...

COMPAGNIE
NOCHE
FLAMENCA



NOUVEAU SPECTACLE !
10 DANSEURS, MUSICIENS
ET CHANTEURS SUR SCÈNE

Avant-première : 30 OCT. 20h Spectacles : dès le 3 NOV.

Billets : Kola Note 274.9339 Admission 790.1245

KOLA
NOTE
5240, av. du Parc
(coin Fairmount)



SONS ET BRIOCHES

SAISON 2000 • 2001

LE DIMANCHE 29 OCTOBRE 2000 À 11 H

OCTUOR
MONTRÉAL / PARIS

Au programme, notamment :
L'Ouverture de la Flûte enchantée et la
Sérénade en Do mineur de Mozart

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier

Muffins, jus et café servis gratuitement
entre 10 h 20 et 11 h

BILLET : 6 \$ (taxes incluses)
FORFAIT FAMILLE : 20 \$ (taxes incluses)
(2 adultes et 2 enfants)

Renseignements et réservations :
(514) 842-2112

UNE COPRODUCTION

ALPHESSES MUSICALES DU CANADA

Place des Arts
Québec

CORSEIL DES ARTS

Info ArtsShell
790-ARTS
www.infoarts.net

UNE SOIRÉE AVEC

THE TRAGICALLY HIP

EN SPECTACLE

JEUDI, 7 DÉCEMBRE
CENTRE MOLSON
SPECTACLE À 20h

WWW.THEHIP.COM

Billets au Centre Molson, aux comptoirs Admission,
par téléphone au (514) 790-1245 ou
1-800-361-4595, et au www.admission.com

TRAQUENART

NUITS D'AFRIQUE

CIAD

MONTRÉALS 92.1 FM

PRODUIT PAR
RUBIN FOGEL

ARTS VISUELS

Vernissages

- **Espace articulé**, oeuvres de Martin Müller-Reinhart, Galerie Éric Devlin (1407, Saint-Alexandre), samedi à 14h.
- **Léo Schimanszky**, galerie Bernard Desroches (2125 Crescent), samedi à 15h.
- **Art sacré**, 6^e présentation, Centre de créativité (Gésu), mercredi à 17h.
- **Green Leaves. Verdure**, oeuvres de Susan Elizabeth Pepler, Galerie Tremblay-Monet (édifice Alexander), mercredi à 17h30.
- **Unmarked Lives**, oeuvres sur textile et papier de Joanne Soroka, Guilde canadienne des métiers d'art Québec (2025, Peel), jeudi à 18h.
- **Daniel Butcher et Adèle Beaudry**, dessins et peintures récentes, Arts N. D. G (5800, Sherbrooke O.), jeudi à 19h.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

Jean
LELOUP
acoustique

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
9 NOVEMBRE - MÉTROPOLIS

MÉTROPOLIS

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS D'ADMISSION ET AU (514) 790-1245

MÉTROPOLIS

La Presse

98.5

CKOI

103.7

107.3

107.3

107.3

107.3

107.3

107.3

107.3

107.3

107.3

107.3

Comment ça, 2000?
Yvon Deschamps



octobre et décembre COMPLET
cadeau d'humour
cadeau d'amour
Nouvelle série
dès le 30 janvier

Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088
LE CORONA
2490, Notre-Dame-O, Métro Lionel-Groulx
Bistro Le P'tit Bonheur Maintenance ouvert 931-0500
CITÉ 107.3 FM

L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE
LE VOYAGE

«L'intensité légendaire de Paul Piché, la présence, le charisme, tout ça est intact et même, renouvelé» VALÉRIE LETARTE, CBF
«Un diable de showman... le triomphe renouvelé du chanteur» ALAIN BRUNET, LA PRESSE
«Piché, au centre de cette scène superbe, se donne tout à fait, emporté par une musique impeccable» MANON GUILBERT, JOURNAL DE MONTRÉAL



PAUL PICHÉ
SUPPLÉMENTAIRE
10 NOVEMBRE SPECTRUM
SPECTRUM Billets en vente au guichet du Spectrum, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245
Radio-Canada La Presse 103.7 Dyl'radio-FM CKOI 95.0 FM CITE 107.3 FM

Super mic mac
musiciennes innovatrices canadiennes
musiques actuelles et contemporaines
Deuxième des 3 semaines de programmation

28 samedi octobre • 20h VIEW ce soir BOYKO, FREEDMAN, GRAVES, LEE, LERNER, LYSER	30 lundi octobre • 20h Eva Gauthier PIONNIÈRE DU CHANT MODERNE CHRISTINE LEMELIN, VOIX (MC FRONTENAC: GRATUIT)	31 mardi octobre • 20h Rien à voir (8) AUDET, BARTLEY, BERTRAND, DESCHÈNES, FRYKBERG, JENYA, LEMASSON, TRUDEL	1 mercredi novembre • 20h Rien à voir (8) CHAUMONT, COULOMBE SAINT-MARCOUX, CRISPO, JEAN, LAPLANTE, TAMAYO, WESTERKAMP	3 vendredi novembre • 20h Des solistes exceptionnelles VIVIE VINÇENT, KATHERINE DUNCANSON, RIVKA GOLANI	4 samedi novembre • 20h Les grandes exploratrices HÉTU, BABIN, BOURNE+VAN BERLO+YOUNG
---	--	--	---	--	--

25 octobre >
12 novembre 2000
www.supermusique.qc.ca
ligne-info: 514-990-5700
Les concerts ont lieu au MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec #2
Guichet 514-847-6226
Le concert "Eva Gauthier" aura lieu à la Maison de la culture Frontenac Téléphone 514-872-7882
Admission 1-800-361-6595 www.admission.com 514-790-1245

MARIO JEAN

DU 7 AU 11 NOVEMBRE AU ST-DENIS

RÉSERVATION (514) 790-1111

La Presse CKOI 96.9 FM CKAC 730 RADIO MEDIA La radio de l'information CITE rock déjanté 107.3 FM encore

mariojean.com

DISQUES

Bouquet d'automne

JEAN BEAUNOYER

L'album de Marie Michèle Desrosiers, *C'est ici que je veux vivre*, était prêt le printemps dernier. Après trois ans de travail, l'impatience gagnait l'interprète qui voulait nous faire partager le fruit d'années de recherches et de belles trouvailles. Mais les producteurs d'Audio-gram ont préféré attendre à l'automne.

« Et j'en suis fort heureuse aujourd'hui, admet Marie Michèle, parce que c'est un album d'automne. Un album qui va jusqu'à l'essence des chansons avec toute leur pureté. Un album qui représente trois ans de ma vie et que je défendrai avec mon sang. »

Le titre témoigne d'un enracinement, d'un choix, d'une appartenance. Marie Michèle Desrosiers a fouillé dans les archives, dans les catalogues de chansons québécoises avec l'aide de son directeur artistique Patrice Duchesne et a retenu 60, puis 50, et finalement 15 chansons qui lui parlaient. Quinze chansons qui lui ressemblent.

« J'interprétais des compositions au début de ma carrière, avec Beau Dommage, et j'ai continué à composer quand j'ai entrepris ma carrière solo. Mais depuis que j'ai enregistré l'album de Noël (220 000 exemplaires vendus), j'ai découvert le plaisir d'interpréter. J'ai découvert qu'interpréter, c'est aussi un acte de création. »

Un plaisir sûrement moins rentable quand on songe aux droits d'auteur, mais Marie Michèle n'y a jamais pensé. « Peut-être que je suis naïve, raconte-t-elle. Je sais que c'est un luxe qu'on s'est payé, mais je ne pouvais faire autrement. J'étais trop impliquée dans cette aventure. »

Une belle aventure qui ressemble à une démarche sacrée. Marie Michèle a enregistré patiemment, longuement, amoureusement dans une église de Terrebonne, des chansons québécoises, pas nécessairement les plus écoutées jusqu'à ce jour. On connaît *Le Labrador* de Claude Dubois, *Suzanne* de Leonard Cohen, mais beaucoup moins *L'Étranger* de Pauline Julien et Jacques Perron, *Ballade en sac d'école* de Louise Forestier, *Le Monument National* de Robert Charlebois et *Au fond du moindre silence*, une oeuvre inédite de Gilles Vigneault et de Gaston Rochon.

« Cet album, c'est un retour aux vraies valeurs. Je ne pense pas que j'aurais eu la maturité pour enregistrer ce genre de musique il y a dix ans. J'ai confiance en mes moyens aujourd'hui, en mes qualités d'interprète, et je crois que la confiance, ça vient avec l'âge. »

« Il n'y a rien pour danser sur cet album. Nous avons enregistré dans la nef de l'église. Je ne voulais pas trop m'approcher de l'autel. C'est différent dans une église. Je suis encore marquée par mon éducation religieuse et ce lieu inspirait le respect et l'émotion contenue. »

Une longue démarche a permis la réalisation de cet album à saveur d'automne. La musique est parfois grave, parfois douce et légère comme un vent frais. Marie Michèle a repris *En veillant su'l perron*, de Camille Andréa, que personne n'avait retouchée depuis 1957. Elle a choisi *Ballade en sac d'école* parce



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Marie Michèle Desrosiers : « Cet album, c'est un retour aux vraies valeurs. »

que la chanson lui rappelle son enfance. *L'Âme à la tendresse* lui rappelle Pauline Julien, qui lui a déjà demandé d'interpréter cette chanson. De Leonard Cohen, Marie Michèle dit « qu'il n'y a pas plus Montréalais » et que *Suzanne* raconte Montréal et son port.

C'est ici que je veux vivre, la dernière chanson

de l'album, c'est une musique de Villa Lobos et un magnifique texte méconnu de Luc Plamondon, écrit à ses débuts dans le métier.

En somme, un magnifique bouquet de chansons aux couleurs de l'automne, une oeuvre figolée et la plus pure des voix de Marie Michèle Desrosiers.

PJ Harvey épurée

« I CAN'T believe life's so complex / When I just wanna sit here and watch you undress. » Tiens toi ! Polly Jean n'avait pas fait de rock aussi charnel, aussi collé sur l'épiderme. Qui sent les petites culottes, la dope, la nuit, le bitume new-yorkais. Mais qui exhale aussi la campagne britannique, l'eau salée, les relents de bucolisme, les espoirs d'harmonie. Polly Jean n'a jamais si bien projeté les paradoxes qui l'habitent.



Moins avant-garde qu'à ses débuts, moins iconoclaste que sur ses disques les plus récents, PJ a choisi l'épuration en trio — le bassiste Mick Harvey (Nick Cave and the Bad Seeds) et le batteur Rob Ellis. À mon sens,

ses *Stories from The City, Stories From The Sea* dévoilent au moins trois joyaux : *One Line, The Whores Hustle And The Hustlers Whore* et *This Mess We're In*, chantée de concert avec Thom Yorke. Dans un cadre plus orthodoxe derrière lequel se dissimulent de menues découvertes, PJ réussit le pari de l'épuration rock et de la crudité. Brillant, comme c'est le cas depuis ses débuts.

★★★★

STORIES FROM THE CITY...
PJ Harvey
Island / Universal

Alain Brunet

Le buzz de la rentrée

CE DEUXIÈME album de Leila ne sera pas tombé dans l'oreille des sourds comme son premier — l'excellent *Like Weather*, sorti sur Rephlex, le label de Aphex Twin. L'Anglaise d'origine iranienne est allée à la bonne école, ayant tourné avec Björk comme claviériste, à la suite de quoi elle a décidé de se familiariser avec la lutherie électronique. Résultat : *Courtesy of Choice* est un album éclaté, aux ambiances alambiquées, mais très séduisantes. Les voix filtrées, rythmes lourds et synthétiseurs savamment utilisés construisent une soul cybernétique qui n'est pas sans évoquer le Tricky d'une époque révolue, celle du trip hop. *Courtesy of Choice* demande une écoute active et se laisse découvrir petit à petit, et plonge l'auditeur dans un monde tordu, où les plaintes amoureuses côtoient des airs de désespoir nourris aux échantillonnages. De la musique fraîche qui réduit l'électronique à sa fibre la plus sensible.

★★★★

COURTESY OF CHOICE
Leila
XL / Sélect

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Mieux que le film

L'ASPECT musical du nouveau film de Lewis Furey est le seul à avoir fait l'unanimité auprès des critiques. L'enregistrement qui en a été tiré, supervisé par Carole Laure, reflète justement le bon flair musical du couple. Dominé par les pièces qu'a spécifiquement écrites Vic Emerson pour l'occasion, des pièces qui donnent même parfois du lyrisme aux envolées électroniques, l'album se distingue aussi par les présences de quelques titres signifiants, repiqués notamment dans les catalogues de dignes représentants de la musique électropop (Leftfield, Archive, Amon Tobin). Si la version techno-western de *Johnny Guitar* ravira les admirateurs de Madame Laure, ces derniers s'estimeront aussi choqués d'assister aux débuts discographiques émouvants de Clara Furey. Cette enfant de la balle nous livre ici *Lands of Beauty*, une chanson envoûtante de son cru dont le style feutré évoque celui d'une Tori Amos intimiste.

★★★★

RATS & RABBITS
A Lewis Furey Film
Universal Music

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Murnau revisité

WETFISH, projet multimédia né dans la tête des musiciens cinéphiles James Duhamel et Sandro Forte, se propose de composer une trame sonore à ces classiques du cinéma muet que sont *Metropolis* (présenté en 1999), puis *Nosferatu*, du cinéaste allemand Murnau. La performance *breakbeat* expérimentale de Wetfish, secondée par les mystérieux chants de gorge du collectif Globe-Glitters et des violons de Hélène Boissinot, a été enregistrée *live* au moment de la projection de *Nosferatu* en novembre dernier. Enigmatique et lyrique, sombre et séduisante, cette trame sonore unique, qui colle au récit original, a été éditée sur disque compact, nous permettant ainsi de frissonner dans notre salon en se rappelant la performance de Max Schreck, le *Nosferatu* original, et des effets sonores de l'ensemble montréalais. À l'occasion de l'Halloween, Wetfish représentera *Nosferatu* au Cinéma Impérial, le 31 octobre à 19 h.

★★★★ 1/2

NOSFERATU
Wetfish

Trancecore Records / Indépendant

Philippe Renaud
collaboration spéciale

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

Une chanteuse fragile

ENVERS et contre l'establishment musical, la poétesse et chanteuse Anne-Marie Gélinas fesse encore avec ses chansons coup de coeur, coup de poing. La maturité de cette artiste qui a plus de 20 ans de métier transpire sur ce deuxième album, *Frères d'âme*, auquel ont collaboré Jean Viau et Martin Lavoie à la musique et son frère Gilbert aux textes. De sa voix légèrement nasillarde, pleine d'émotion, Gélinas envoie chier les politiciens (*Je m'en crisse de la crise*) après un air de tango. Elle tâte du country, du jazz, parle d'amour avec amertume, chante le courage ou la désillusion avec une touchante justesse. Les radios commerciales la boudent, mais si vous saviez comme elle s'en fout, c'est pour le bien des gens et le sien qu'elle chante.

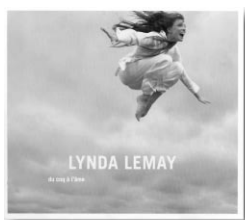
★★★★ 1/2

FRÈRES D'ÂME
Anne-Marie Gélinas
Disques Leila / Sélect

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Lynda le mieux

CONFIDENCE pour confiance, je n'avais pas très hâte d'entendre ce disque. Lynda Lemay a beau se payer l'Olympia de Paris, être annoncée comme l'avenir de la chanson francophone, sa poésie de CLSC, ses trois accords de boîte à chanson, son empathie de mère Teresa m'ont toujours au mieux laissé de glace, au pire moi mal à l'aise. Eh bien ! surprise : *Du coq à l'âme*, son cinquième disque, pourrait amorcer la réconciliation. La chroniqueuse de la p'tite vie est toujours au poste avec son préchi-précha politiquement correct, si peu propice à l'évasion — handicapée dans *Roule-moi*, impatience d'une mère dans *J'ai battu ma fille*, garde partagée dans *Ailleurs*. Lynda Lemay reste la plus hyperréaliste de nos chanteuses à texte. Mais l'écriture s'est (un peu) affinée. Les figures de style se pointent (timidement). Les mélodies sont plus inspirées. Sans être révolutionnaires, les arrangements de Mégo Revolutin créent du relief à grands coups de violon, de guitare funky, de piano romantique, de choeurs, de gazous, alouette. Plus de musicalité, plus de diversité, plus chouette pochette : *Du coq à l'âme* est aussi le plus radio-amical de tous les Lynda Lemay, qui s'éloigne des rives chansonnières, pour aborder celle de la pop. Les sceptiques seront-ils confondus ?



★★★★

DU COQ À L'ÂME
Lynda Lemay
Calimero / WEA

Jean-Christophe Laurence

U2 refait du bon vieux... U2

TENEZ-VOUS le pour dit : « I'm just trying to find a decent melody / A song that I can sing in my own company... » Terminé, le laboratoire. Oubliez l'échec relatif de l'expérimental *Zooropa*, oubliez l'immixtion dans la club culture, oubliez *Pop*. Remontez le temps d'une décennie, vous y êtes. U2 refait du U2, époque *Joshua Tree*. D'aucuns affirment que *All That You Can't Leave Behind* s'avère l'un des plus beaux accomplissements du quatuor irlandais, renforcé (de nouveau) du tandem Eno-Lanois. Chansons bien torchées ? D'accord. Un disque important ? Pas d'accord du tout. Il s'agit d'un bon disque de U2 comme on dit d'un nouvel album des Stones qu'il est un bon disque des Stones, c'est-à-dire aussi vibrant que redondant. Que le groupe tend à y vibrer comme dans le bon vieux temps. Que les nostalgiques y prendront assurément leur pied. Un grand groupe rock atteint la maturité, touche au génie, puis il doit passer à une forme d'art plus complexe, à défaut de quoi il est condamné à la redite. Nous y voilà... malheureusement, en ce qui me concerne.

★★★

ALL THAT YOU CAN'T LEAVE BEHIND
U2
Island

Alain Brunet

Dans le cocon de Paradis

VANESSA Paradis n'avait pas lancé de disque depuis l'automne 1992. Elle a fait des films, a pris mari (Johnny Depp), pays (la Californie), engendré une petite fille (Lily Rose Melody). Elle se roule dans la félicité au point d'en avoir fait le thème principal de son nouvel album. *Bliss* est sans anicroche... et sans grand intérêt. Elle y démarre en lionne, y termine en minette. Maman chatte, pour être plus précis. C'est vous dire que ce disque n'a pas de direction. On y papillonne du rock à la ballade bossa en passant par une pop encore plus ou moins hantée par les esprits de Serge Gainsbourg ou Lenny Kravitz. Le travail des collaborateurs, aussi brillants soient-ils (Mathieu Chedid, Frank Langloff, Alain Bashung), n'enrichit pas particulièrement son univers. À moins que vous ayez envie de vous lover dans ce cocon de Paradis, aménagé avec un goût certain... Dans ce cas, vous pourriez y trouver un certain réconfort.

★★★

BLISS
Vanessa Paradis
Barclay / Universal

Alain Brunet

Country, Patrick ?

PATRICK Norman a le vent de son bord. Acclamé par le bon peuple, le voici désormais respecté par la critique et ses pairs. Michel Rivard, Kevin Parent, Manuel Tadros, Bourbon Gautier et le groupe Okoumé signent tous des chansons sur son dernier album (éponyme), que produit par ailleurs Pierre Bertrand. Ces collaborations n'auraient pas été possibles il y a dix ans. Mais voilà, à force d'être là, constant et fidèle au poste, le gars a fini par gagner le respect. Il était temps. Parce qu'au-delà du chanteur country stigmatisé québécois, Patrick Norman reste un chanteur doué, un guitariste plus que compétent et un fin mélodiste élevé à l'école des Beatles. D'ailleurs, country est-il le terme approprié ? Si le genre est présent sur ce nouveau disque (*Kevin, Bleu*), on y trouve aussi du folk romantique (*Je t'aime de plus en plus*), du folk-rock (*La Guitare de Jérémie, Longue est la route*), du cajun velouté (*Je cours prier*), du rock'n'roll assagi (*Ma belle*) et beaucoup de pop, dans le sens de chanson populaire. Confortable d'écoute, moelleux au coton, voici une agréable collection de tonnes sans prétention, doublé d'un joli trip de guitares, où les nombreuses six cordes carillonnent, glissent sur la slide ou s'égrènent comme des chapelets.

★★★

PATRICK NORMAN
Patrick Norman
Bibo Music / Dep
Jean-Christophe Laurence

Groovy Longueuil !

AVANT d'être une tête de proue de la scène alternative québécoise, Groovy Aardvark fut une tête de « prouitt » de la scène punk longueilloise. C'était entre 1986 et 1991, bien avant que le groupe ne prenne sa forme définitive. Vincent Peake et ses potes faisaient du hardcore de sous-sol, avec des coupes Longueuil, des pinchs et des shorts trop serrés. Encore tout jeunes, les gars. Et pas mal déchaînés, si on en juge par cette collection de vieilles tonnes trash-prog à la pochette hilarante inspirée du Kingston Trio. Attention : ce ne sont pas les démos d'origine, mais bien des versions réenregistrées avec le line-up du temps — étonnamment en forme malgré les rides naissantes et quelques cheveux en moins — qui sera d'ailleurs sur la scène du Spectrum, vendredi le 3 novembre, en première partie du Groovy Aardvark actuel. L'ensemble de percussions brésiliennes Zuruba (avec ses 30 membres) sera également de cette fête trash ou le rock de banlieue sera remis à l'honneur. Groovy.

★★★

FAST TIMES AT LONGUEUIL HIGH (1986-1991)
Groovy Aardvark
MPV / Musicor

Jean-Christophe Laurence

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

28 octobre 2000

Page D11 manquante

NUITS BLANCHES

Le fantôme de l'Impérial

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Pour résumer sa série de projections-concerts Nuits blanches proposée en pleine Halloween, le duo de musique électro-acoustico-bizarroïde Wetfish pourrait peut-être bien reprendre à son actif le titre d'un vieux documentaire sur Charlebois : À soir, on fait peur au monde !

Ou, en tout cas, on leur fait de la musique aux allures étranges tout en rendant hommage au cinéma. Si c'est pas épeurant, au moins, ça sera différent !

À compter de demain et jusqu'à mercredi, ce sera donc à d'étranges séances mêlant chants de gorge, échantillonnages, peinture en direct, scratch vidéo, film d'horreur, violoncelle, didjeridoo (immense flûte de plusieurs mètres — voir l'avant-dernière page de *Tintin au Tibet* pour une illustration !), etc., que sont conviés les amateurs de sensations fortes, tout cela au cinéma Impérial, qui semble lui-même abriter un ou deux fantômes pas piqués des vers.

Le tout débute, dimanche à 15h, par *Histoire de fantômes chinois*, qui n'a rien à voir avec le film du même nom, mais qui rappellerait « une histoire en chinois qu'on ne comprendrait pas, mais ce n'est pas grave parce que c'est beau », pour reprendre les mots de Sandro Forte, un des organisateurs des Nuits blanches, également membre de Wetfish et fan fini de musique orientale.

Pour être plus précis, *Histoire...* jumellera le chant de gorge du Français Bernard Dubreuil (qui maîtrise cette technique vocale permettant de chanter jusqu'à trois notes différentes à la fois) et la musique électronique de Wetfish, pendant que des peintures réalisées en direct par l'étonnante Geneviève Oligny seront projetées sur grand écran.

« J'aime le chant de gorge parce qu'il est à la fois humain et inhu-

main, organique et irréel », explique encore Sandro Forte.

Montage-collage-décollage

Demain soir, toujours à l'Impérial, *Wetfish vs Hitchcock* propose un montage-collage-décollage des musiques de Bernard Hermann, qui a signé la trame musicale de huit des films de Hitchcock. Pour l'occasion, les DJ de Wetfish seront accompagnés de plusieurs musiciens, dont Hélène Boissinot au violoncelle et DJ Brulé le « drum'n'bass » humain.

Simultanément, sur grand écran, on pourra voir le résultat du travail des vidéo-scratcheurs Tommy Asselin et François Blouin, qui ont monté et démonté les films d'Hitchcock, mêlant sans complexe des scènes de *The Birds* et de *Vertigo*, sans oublier la fameuse scène de la douche de *Psycho*, reconstruite pour l'occasion...

Lundi à 19 h, projection du film-culte muet *Nosferatu, the Vampire*, la bande sonore étant assurée sensiblement par les mêmes musiciens auxquels s'ajoute Philip Hornsey, percussionniste de DJ Rama et son projet Ramasutra. Le CD de la trame sera lancé à la même occasion.

Enfin, mardi et mercredi à 20h, *La Fête des morts* sera composée de quatre courts métrages d'horreur québécois réalisés exclusivement pour l'événement, le tout appuyé par la trame sonore *live* de DJ et de musiciens.

Improvisations musicales

Et comme la gang de Wetfish aime tout ce qui est expérimental, on pourra également apprécier, en ouverture des spectacles de demain soir, mardi et mercredi, à des improvisations musicales de copains musiciens qui marieront musiques de films d'horreur et *beats* en tous genres.

Espérons que le fantôme de l'Impérial aime danser...

NUITS BLANCHES, quatre projections-concerts dans la série Wetfish s'en va aux vues, au cinéma Impérial, 1430, rue de Bleury, du 29 octobre au 1er novembre. Info : 514 848-0300.

SUR LA SCÈNE DU CLUB SODA

Tony Levin, sans Crimson ou Gabriel

ALAIN BRUNET

SA MOUSTACHE BIEN TOUFFUE lui confère l'air sérieux et austère des hommes d'il y a 100 ans. Façade capillaire... Son crâne luisant et son regard perçant nous le font craindre davantage. Façade cutanée ! Au bout du fil, en direct de Woodstock (État de New York), une voix calme et placide est émise. Au bout de quelques secondes à peine, on imagine son sourire, on est assuré de sa bonhomie.

Tony Levin, que l'on connaît surtout pour ses participations avec Peter Gabriel et King Crimson, s'amène demain au Club Soda. Cette fois, il ne sera pas derrière. À 54 ans, le bassiste, violoncelliste et spécialiste du Chapman stick, a une impressionnante feuille de route.

Natif de Boston (mais non, il n'est pas Britannique et n'a jamais résidé en Angleterre !), le musicien fut formé à la fameuse Eastman School of Music de Rochester, qui compte également parmi ses diplômés les jazzmen Chuck Mangione, Steve Gadd, Wynton Marsalis, pour ne nommer que ceux-là. D'abord associé au jazz (Herbie Mann, Gary Burton, etc.), il a rapidement bifurqué vers la scène pop-rock dont il devint rapidement un des accompagnateurs les plus prisés. On l'a vu et entendu notamment aux côtés de James Taylor, Carly Simon, Peter Frampton, Tim Finn, Paul Simon. Puis, il fut le bassiste de prédilection de Peter Gabriel et Robert Fripp. Le voilà en solo.

Lancé en avril dernier sur l'étiquette Narada (Virgin), son album *Waters of Eden* fait état d'une pop instrumentale plutôt accessible, genre de new age haut de gamme pour musiciens ayant naguère frayed avec le jazz fusion, le rock progressif et autres formes populaires impliquant un minimum de complexité.

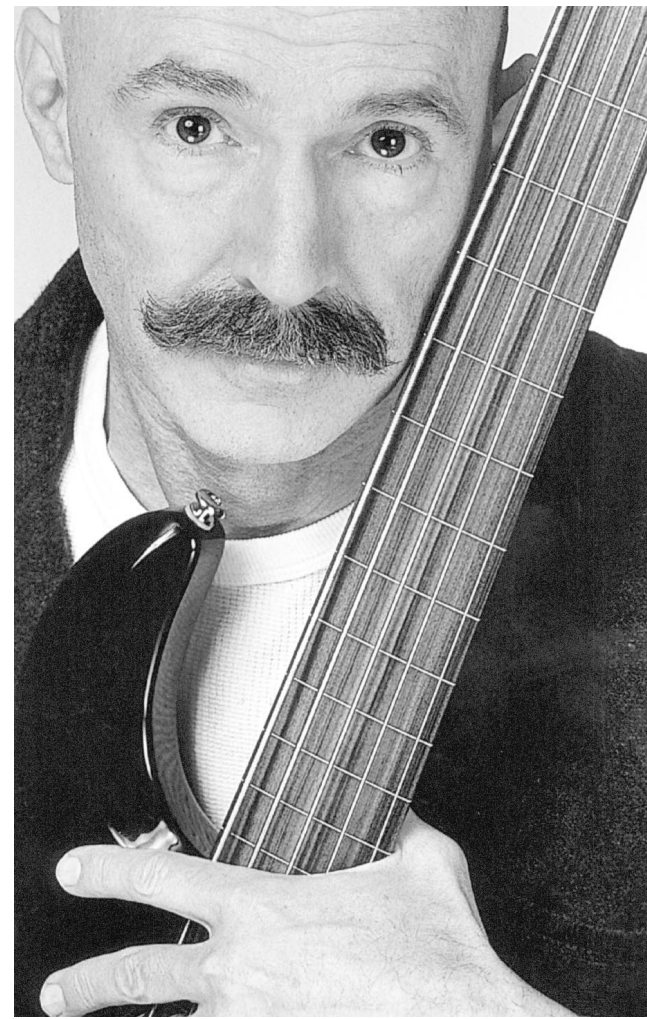
« Jamais, fait-il observer, je n'ai mis autant mon jeu de basse de l'avant. *Waters of Eden* n'est sûrement pas un album de jazz, mais plusieurs des musiciens qui y participent ont joué du jazz. Et puisque tant d'excellents musiciens vivent à Woodstock, là où j'habite, je n'ai vraiment pas besoin d'aller plus loin afin d'y réunir un groupe. Comme vous le savez, le batteur Jerry Marotta et le claviériste Larry Fast ont travaillé avec Peter Gabriel. Le guitariste Jesse Gress, lui, a longtemps accompagné Todd Rundgren. »

Tony Levin voit dans le projet *Waters of Eden* la perspective de s'émanciper davantage en tant que leader. « J'ai fait des disques solos sur différentes étiquettes, mais la plupart d'entre eux étaient des collaborations au plan de la composition. Pas cette fois. Ces dernières années, j'ai fait surtout du rock progressif, un genre que j'aime encore beaucoup, mais j'ai été tenu à l'écart de plusieurs autres formes que j'aime aussi. Plus proches des musiques du monde, en fait. D'où *Waters of Eden*. »

Et le Chapman stick, ce fameux instrument réunissant les propriétés d'une basse, d'une guitare et d'un synthétiseur dont il est le plus éminent promoteur sur terre ?

« Sur *Waters of Eden*, répond-il, je joue de la basse fretless. Mais il me semble approprié de jouer du stick sur scène, car c'est l'instrument qui m'a fait connaître. Vous savez, j'ai une drôle de relation avec le stick ; il m'arrive d'en jouer pendant un an, puis de me retrouver à la basse pour plusieurs mois. L'avantage du stick, comme vous le savez, c'est de jouer simultanément les parties de guitare et de basse. Sur les disques, je me limite généralement aux parties de basse.

« Au terme de cette tournée, toutefois, je me promets de jouer beaucoup de stick ; je compte préparer



Tony Levin, que l'on connaît surtout pour ses participations avec Peter Gabriel et King Crimson, s'amène demain au Club Soda.

un album entier de musique classique en ne jouant que de cet instrument. Cela devrait me prendre une année de répétition avant d'aller en studio. Normalement, le stick est exploité dans le cadre de musiques inhabituelles, alternatives. C'est d'ailleurs pourquoi je veux faire un album de pièces classiques avec le stick. »

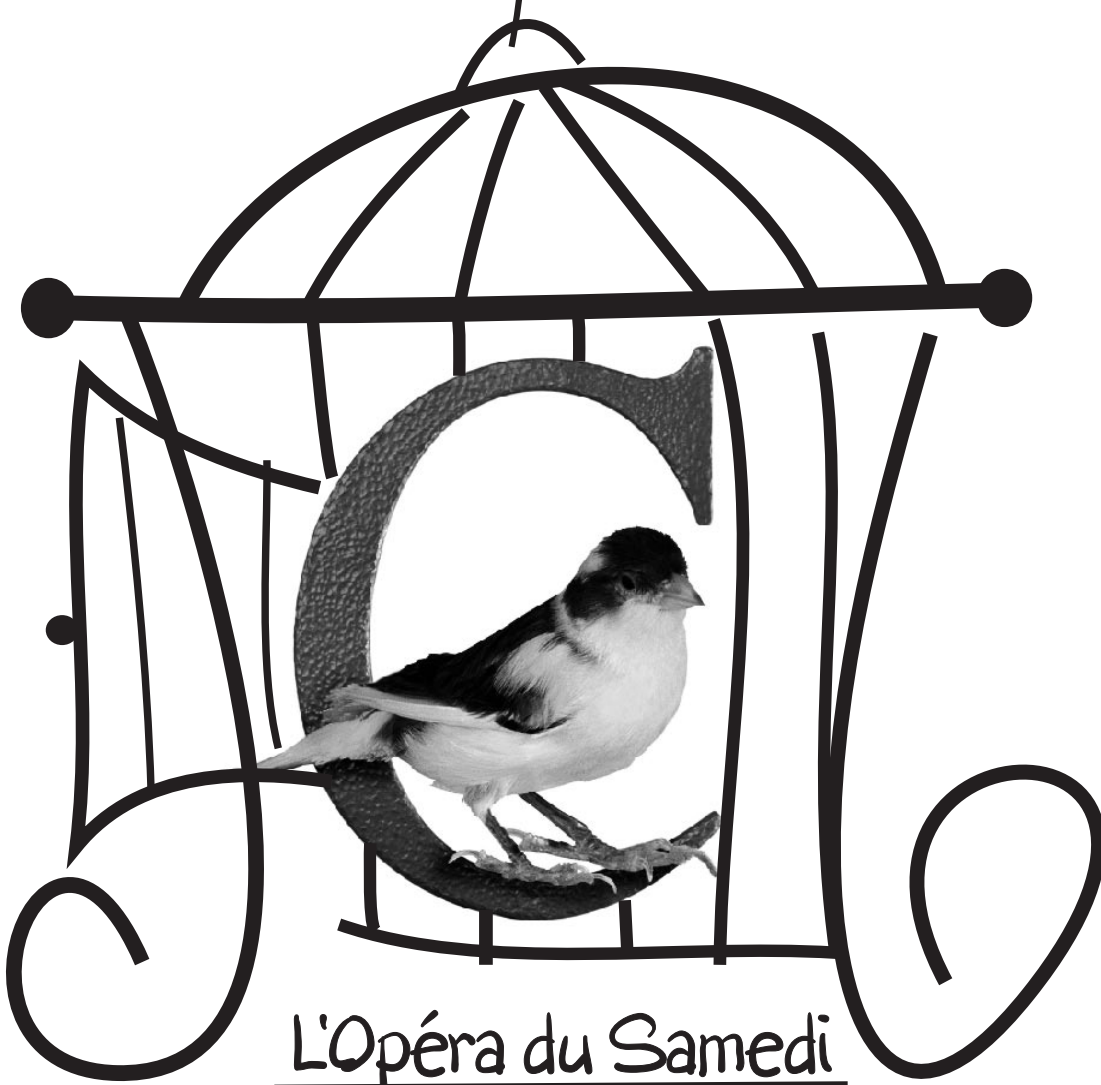
Peu connu pour son rôle de leader, Tony Levin risque-t-il de souffrir du syndrome du sideman ?

« Non ça va, répond-il, flegmatique. Je suis conscient que la plupart des gens ne connaissent pas vraiment mon matériel. C'est un défi pour moi de faire valoir mon répertoire, mais il me faut aussi faire plaisir aux fans en leur proposant des pièces qu'ils connaissent. Nous jouerons donc quelques pièces de Crimson et de Gabriel. En ce qui a trait aux pièces de *Waters of Eden*, plutôt douces, il faut s'attendre à une facture plus agressive sur scène. »

De toute évidence, Tony Levin est un habitué du Québec. Mais pas autant que vous le croyez. Dès l'aube des années 70, bien avant d'être coté très haut dans la pop culture, il participait aux sessions mémorables d'un album de... Jean-Pierre Ferland : *Jaune !* Mais si.

« J'avais apprécié la musique, mais je n'avais pas du tout saisi de quoi il était question dans les textes ! » confie-t-il candidement. C'est déjà ça, non ?

« Emmène-moi à l'opéra! »



L'Opéra du Samedi
Samedi à 13 h 30

Animation : Jean Deschamps
Réalisation : Maureen Frawley

chaîne culturelle
Radio-Canada

95,3 FM Lamèque 98,3 FM Moncton 101,9 FM Allardville 90,1 FM Gaspé 101,5 FM Rimouski 100,9 FM Chicoutimi 95,3 FM Québec 90,7 FM Estrie 104,3 FM Mauricie Centre-du-Québec 100,7 FM Montréal 89,9 FM Rouyn-Noranda 88,3 FM Val d'Or 102,5 FM Ottawa-Hull 90,3 FM Toronto

Hydro Québec présente
Concours
MA PREMIÈRE PLACE des ARTS
7^e ÉDITION
QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français
OÙ ?
Au Studio Théâtre de la Place des Arts
QUAND ?
Les lundis soirs du 15 janvier au 2 avril 2001
PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFQJ
PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre 2000 • (514) 285-4343

10^e édition
LE REFUGE DES JEUNES DE MONTRÉAL
présente
Dan Bigras
Daniel Boucher
La Chicane
Martin Deschamps
Claude Dubois
Luce Dufault
Angel Forest
Garou
Steve Hill
Laurence Jalbert
Bruno Pelletier
Mise en scène : Mouffe
Le mardi 21 novembre, à 20 h au Metropolis 59, rue Sainte-Catherine Est
Bien au **SHOW** depuis 10 ans!
Billet de soutien : 150 \$ (siège réservé au parterre et au balcon) En vente au Refuge des Jeunes : 849-4221
Billet régulier : 41,20 \$ au Réseau Admission : 790-1245 et au Spectrum : 861-5851
Radio-Canada, CKOI 96.9 FM, La Presse

DISQUES

Beethoven romantique et... baroque

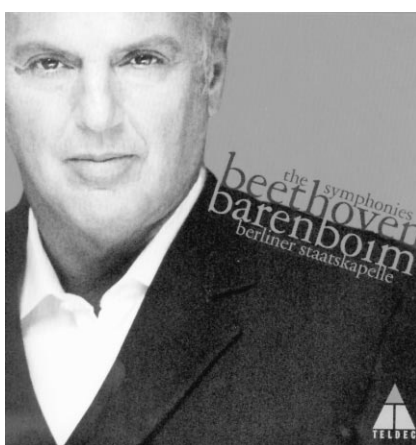
CLAUDE GINGRAS

Les neuf Symphonies de Beethoven, dans lesquelles on croyait ne plus rien avoir à découvrir, constituent au contraire un sujet inépuisable, comme le confirment deux nouvelles intégrales, l'une de Daniel Barenboïm et l'Orchestre de la Staatskapelle de Berlin, l'autre de David Zinman et l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich.

L'approche la plus inhabituelle est celle de Zinman qui, indique l'éditeur Arte Nova, utilise la nouvelle édition Bärenreiter. Ce Beethoven, en effet, diffère grandement de celui qui nous est familier. Les tempi sont généralement rapides, voire précipités dans certains cas, la partition est détaillée comme de la musique de chambre, les dialogues entre cordes et vents sont toujours aérés, les archets sont légers, les timbres des bois sont exceptionnellement frais, les dynamiques sont très contrastées, enfin l'articulation et l'accentuation un peu sèches, auxquelles s'ajoutent des éléments d'ornementation, rapprochent du baroque ce Beethoven pourtant joué sur des instruments modernes.

Des chefs comme Norrington et Gardiner ont déjà abordé Beethoven dans ce style, mais Zinman est le premier à le transposer aux instruments d'aujourd'hui. La question de l'édition reste cependant sans réponse. D'une part, il n'est pas clairement indiqué en quoi exactement Bärenreiter diffère des éditions courantes. D'autre part, Zinman n'avait pas besoin d'une «nouvelle édition» pour jouer Beethoven comme il le fait. N'importe quel chef peut prendre une édition courante et l'adapter à sa façon. Ainsi, les tempi indiqués sur les disques Arte Nova sont exactement ceux qu'on rencontre partout. Zinman choisit simplement de s'en écarter à l'occasion, prenant, par exemple, très vite un mouvement pourtant indiqué «allegro ma non troppo».

Quant à l'ornementation, chez la flûte, le hautbois, la clarinette, et jusque dans le final vocal de la *Neuvième*, Zinman a avoué dans une interview qu'elle était en partie de lui...

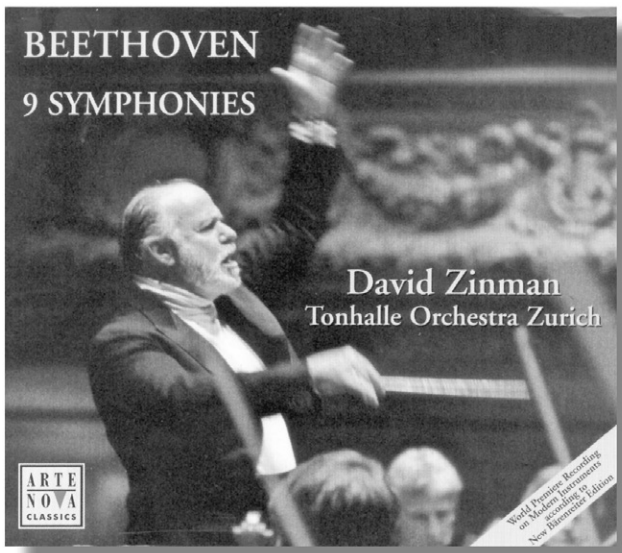


Cette approche légère, je dirais même sautillante, convient aux «petites» symphonies, c'est-à-dire aux numéros 1, 2, 4 et 8 et, d'une certaine façon, à la tendre *Pastorale* (la numéro 6).

Hélas! Zinman aborde sur le même ton presque badin ces monuments de pensée, de drame et de tragédie que sont l'*Eroïca*, la *Cinquième*, la *Septième* et la gigantesque *Neuvième* avec choeurs.

Autre étonnement, mais cette fois d'un niveau supérieur: la nouvelle intégrale de Barenboïm, chez Teldec. Après s'être contenté trop longtemps de la routine, l'ex-playboy retrouve ici les qualités de grand interprète qu'il avait révélées à ses débuts et signe une intégrale à placer parmi les meilleures. Pas de «nouvelle édition», cette fois, mais simplement le texte traditionnel, peut-être fautif mais combien captivant, livré dans une vision qui retient les meilleurs éléments de la tradition romantique des Furtwängler et Klemperer.

S'il subsiste une certaine lourdeur dans un ou deux mouvements lents, la conception d'ensemble reste toujours vivante et pleine de relief. Barenboïm peut avoir, au besoin, autant d'humour que Zinman; en même



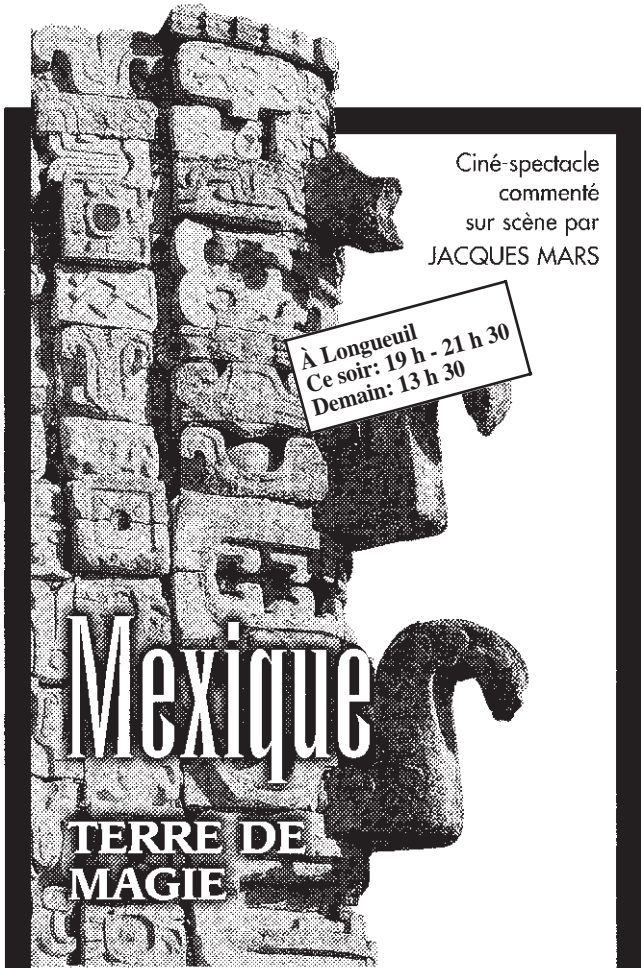
temps, il peut atteindre une profondeur d'expression qui échappe à son collègue.

Les deux orchestres sont excellents, de même que les choeurs et les solistes de la *Neuvième*: Soile Iso-koski, Rosemarie Lang, Robert Gambill et René Pape chez Barenboïm, Ruth Ziesak, Birgit Remmert, Steve Davislum et Detlef Roth chez Zinman. Les deux chefs font toutes les reprises. On note cependant que Barenboïm est le seul à placer ses violons de chaque côté du podium, comme à l'époque. La différence parfois très grande dans les durées d'un même mouvement (exemple: six minutes chez Zinman, neuf chez Barenboïm) explique qu'un coffret fasse cinq disques et l'autre six.

BEETHOVEN: les neuf Symphonies. Deux enregistrements récents:

★★★★
Orchestre de la Staatskapelle de Berlin.
Dir. Daniel Barenboïm
Teldec, coff. 6 d., 3984-27838-2

★★★
Orchestre de la Tonhalle de Zurich.
Dir. David Zinman
Arte Nova, coff. 5 d., 74321 65410 2



Ciné-spectacle commenté sur scène par JACQUES MARS

À Longueuil
Ce soir: 19 h - 21 h 30
Demain: 13 h 30

LES GRANDS EXPLORATEURS

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

Une présentation de VISA *Odyssée* Desjardins

SAINT-HYACINTHE: Auditorium de l'I.T.A. / 13 NOVEMBRE
LONGUEUIL: Salle Prat & Withney Canada / 23 au 29 OCTOBRE
MONTRÉAL: Théâtre L'Olympia / 14 au 19 NOVEMBRE
MONTRÉAL: Salle Pierre-Mercure / 20 au 24 NOVEMBRE
MONTRÉAL-NORD: Cégep Marie-Victorin / 27 au 30 NOVEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

Pierre Légaré

Octobre
6 - Laval
13 - Ste-Geneviève
20 - Ste-Geneviève
21 - Sherbrooke
27 - Gatineau
28 - Granby
Novembre
3 - Trois-Rivières
12 - Terrebonne
Décembre
9 - Sorel
16 - Valleyfield

rien

Dernières représentations
23, 24, 25 novembre
Monument-National
Billets: 871-2224 et chez Admission 790-1245

LE SUPER CIRQUE

Avec **caillou**

CENTRE MOLSON
DU 26 AU 28 DÉCEMBRE
9 REPRÉSENTATIONS
11h-15h-19h

BILLETTS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CENTRE MOLSON OU PAR TÉLÉPHONE AU (514) 790-1245
1 800 361-4595
TARIF DE GROUPES: (514) 989-2841

MAÎTRE DE PISTE PIERRE JEAN

Hydro Québec présente

WEEK-ENDS de la CHANSON

PIERRE LÉTOURNEAU
J'TE DIS QU'C'EST VRAI

15, 17, 18 NOVEMBRE 20h

Studio-théâtre de la Place des Arts
Place des Arts
Billets en vente à la PDA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

LES GRANDS EXPLORATEURS

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

Une présentation de VISA *Odyssée* Desjardins

SAINT-HYACINTHE: Auditorium de l'I.T.A. / 13 NOVEMBRE
LONGUEUIL: Salle Prat & Withney Canada / 23 au 29 OCTOBRE
MONTRÉAL: Théâtre L'Olympia / 14 au 19 NOVEMBRE
MONTRÉAL: Salle Pierre-Mercure / 20 au 24 NOVEMBRE
MONTRÉAL-NORD: Cégep Marie-Victorin / 27 au 30 NOVEMBRE

www.lesgrandsexplorateurs.com

ford focus présente les

FRANCOFOLIES SUR LA ROUTE

UN SPECTACLE UNIQUE
10 MUSICIENS SUR SCÈNE

En tournée
Drummondville • 29 novembre
Sherbrooke • 30 novembre
Montréal • 1er décembre
Trois-Rivières • 7 décembre
Ottawa • 13 mars
Québec • 15 mars
Chicoutimi • 17 mars
Baie-Comeau • 19 mars
Rimouski • 21 mars
Rouyn-Noranda • 24 mars

DISPARAISSEZ DE LA SCÈNE... RÉAPPARAISSEZ LÀ OÙ VOUS LE VOULEZ DANS LE MONDE.

"ACTUEL... FASCINANT!"
NEW YORK TIMES

"EXCITANT... MIRACULEUX... EXTRAORDINAIRE!"
NEW YORK DAILY NEWS

"STUPÉFIANT!"
USA TODAY

DAVID COPPERFIELD UNKNOWN DIMENSION

www.dccopperfield.com

À LA DEMANDE GÉNÉRALE! - SUPPLÉMENTAIRE!
DIM 12 NOVEMBRE À 14H00 - EN VENTE LUNDI À MIDI!

Vendredi 10 Novembre et Samedi 11 Novembre
18h00 et 21h00

Billets en vente à la billetterie du Centre Molson, sur Admission ou en appelant le 790-1245 / 1 800-361-4595. Commandes par internet au www.admission.com

Daniel Bélanger

Marc Déry

Mino Cinelu

Billets en vente maintenant!

première partie Manon Lévesque

Vendredi 1^{er} décembre, 20h - Théâtre Saint-Denis 1

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Québec

CKOI 96.9 FM

Radio-Canada

26\$ + taxes et frais de service
En vente au Théâtre St-Denis 1 et au 514-790-1111

Pour informations: (514) 876-8989
www.francofolies.com

LA SUPERGRILLE DU MOIS

La Presse

En octobre, 100 gagnants mériteront un exemplaire du livre CUISINE TRADITIONNELLE des régions du Québec et le fameux t-shirt J'ai réussi.

CUISINE TRADITIONNELLE des régions du Québec
par l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

À surveiller demain !

ARTS VISUELS

Performances internationales chez Clark

LE CENTRE D'ART et de diffusion Clark accueille ce soir la Rencontre internationale d'art performance 2000. Un événement majeur qui risque malheureusement de passer inaperçu. Quatre artistes, et non les moindres, ont été invités, dont le Germano-Américain Ben Patterson, un des protagonistes de Fluxus, l'événement charnière dans les années soixante de l'art performance. Contrebassiste de formation, il place la musique au centre de ses interventions. Le Finlandais Roi Vaara, performeur depuis presque vingt ans, est reconnu pour explorer divers contextes. Son « installation » à Montréal s'intitule *Is There Life After Birth ?* Fait rare dans le monde de l'art contemporain québécois, deux artistes de Thaïlande seront présents : le très polyvalent Vasan Sitthiket qui fait dans le socio-culturel ; et la seule femme du groupe, l'écrivaine Jittima Pholsawake, qui propose une création autour de problèmes environnementaux. La soirée débute à 20 h au 1591, rue Clark. Entrée : 2 \$. Info: 514 288-4972.

Le réalisme de Yoshihiro Suda

POUR SA PREMIÈRE VENUE à Montréal, l'oeuvre hyperréaliste du Japonais Yoshihiro Suda n'est pas passée inaperçue. Et pourtant, une de ses caractéristiques est, justement, la discrétion. Présent avec deux oeuvres à la Biennale — qui se termine demain, faites vite ! —, Suda expose également deux sculptures chez René Blouin. « Exposer », au sens de « mettre en vue », est peut-être un peu fort. Car ses fleurs sauvages, minutieusement sculptées sur bois, sont placées à des endroits où l'on ne les voit pas. Si jamais notre regard les croise, on croira voir de la mauvaise herbe. Même dans une galerie. Cachée au pied d'une colonne, *Herbe de rosée du matin* semble surgir là, tout naturellement. Éparpillé sur le sol au milieu d'une petite salle, *Arbre de feuilles luisantes* s'intègre tout aussi bien à son environnement. Ce n'est qu'en les approchant qu'explose la force du travail de Suda : ces fausses-vraies feuilles révèlent le piège dans lequel on est tombé. Comme quoi l'art, n'est qu'illusion. À la galerie René Blouin, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 4 novembre. Info: 514 393-9969.

Jérôme Delgado collaboration spéciale

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENFANTS

Arts Visuels
(expo-vente)

INVITATION à venir visiter

17e CONCOURS du Cercle des Artistes Peintres et Sculpteurs du Québec

Du 29 octobre au 4 novembre inclusivement entre 13h et 21h
Président d'honneur **PAUL TEX LECOR**
600 œuvres de toutes tendances et disciplines

8060, av. Christophe-Colomb (coin Jarry), Montréal
Prix d'entrée : 5 \$ - aîné(e)s, étudiant(e)s : 4 \$ - enfants : gratuit

RÉTROSPECTIVE CANADIENNE 1890-1980

28 octobre au 8 novembre

Bercovitch, Beder, Bobak, Borenstein, Carr, Clark, Cosgrove, De Belle, Delfosse, Fitzgerald, Hennessey, Holdstock, Jackson, Jacobi, Lismer, Lyman, Masson, Muhlstok, Neumann, Nicol MacLeod, Norwell, Pilot, Plaskett, Pinsky, Roberts, Topham, Varley, Verner.

Vernissage: samedi 28 octobre, 13 h à 17 h
Ouvert dimanche 29 oct./5 nov., 13 h à 17 h

Galerie West End Gallery
1358, av. Greene, Westmount (Québec) H3Z 2B1
Tél./fax: (514) 933-4314. Lun.-sam.: 10 h à 17 h
Courriel: beaux_arts@westendgallery.com

des Galeries d'art du Québec

2 derniers jours

L'Art à découvrir

Artistes à l'œuvre

À voir : quelques œuvres de la collection de Jacques Lussier notre porte-parole

Samedi de 11 h à 21 h • Dimanche de 11 h à 17 h

350, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal (Québec)
RENS. : (514) 844-2133

PIERRE TOUGAS

EXPOSITION

«IMAGES FLEURIES»

LE DIMANCHE 29 OCTOBRE 2000

À 14 H.

GALERIE Cléopâtre Sagnon
1108, av. Laurier Ouest, Outremont
Rens.: (514) 270-2962

Le samedi 30 décembre prochain

La Presse

regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2000.

Les bébés de l'année 2000

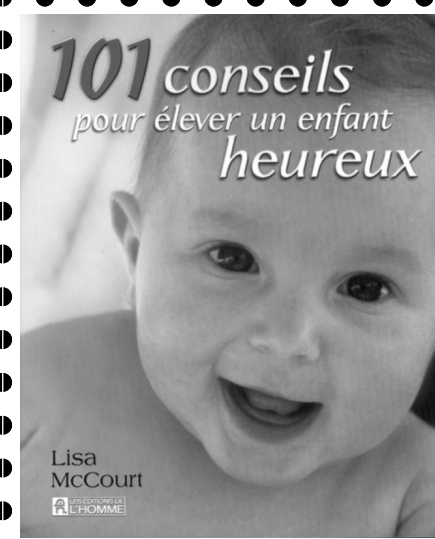


N.B. : Photo ci-dessus à titre d'exemple seulement.

Q e o o e z e t, d- e t o c l e, t t e o m, f t e c o î t e à t o
o l e c t e c e t t t é o é d l e m è e é e d e c e o e m l l é e.
é e t e z- o o t e é c e c h é b e é e t d è m t e t o t e e c e
o e l e m e t 4,95 (t e c l e).

PRIME

Recevez gratuitement **101 conseils pour élever un enfant heureux.** Celle-ci est le formidable guide de votre bébé et de votre famille. Le meilleur de la photo de votre bébé.



U e l e d e **21,95 \$**

Co ez l ch ce de e c e t f c t- c d e d e
le de 5 000 éch e ble co t e d e
me ble o e - Lé e à o t e c h o .
U t e o t, m l e c o o e ç e d t e d
11 d é c e m b e 2 0 0 0, d é t e m e l e o e t e d e c e c e t f c t- c
c d e , c o t o e d e



VOTRE BÉBÉ À LA UNE DU CAHIER



Votre bébé court la chance de faire la une du cahier **LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2000**

m t o t e l e d e m d e e ç e,
t e o t d é t e m e l h o t o d b é b é q u e e
e m è e e c o l e d e c e c h e é c l.
L e e t d e o t e e d e t t e e c e o t, q t à e, e c d e m e t d e c e t t e e.

HÂTEZ-VOUS ! DATE LIMITE : 11 DÉCEMBRE 2000

Remplissez le coupon et retournez-le, encliquetez le bouton et cèdez 5070 et que vous êtes ée.

La Presse
et te o ce
Les Bébé de l'année
7, e S t- J c q e,
o t é l (Q é b e c) H2Y 1K9

Nom : Prénom :
Pour la facturation

Adresse : App. :

Ville : Code postal :

Tél. (dom.) : (travail) :

Prénom et nom du bébé :

Fille Garçon Date de naissance :

Prénoms et noms des parents :

Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 34,95 \$ à l'ordre de **La Presse**, ltée.

Je souhaite effectuer le paiement de 34,95 \$ par carte de crédit :

Visa MasterCard No de la carte de crédit :

Date d'expiration : / / Signature :

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
(Place des Arts)
Rien à voir avec les rossignols, de Tennessee Williams. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, av. des Pins E.)
Le colonel Oiseau, de Hristo Boytchev. 20h. Jusqu'au 2 décembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3900, St-Denis)
La Nostalgie du paradis, de François Archambault. 20h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
(4353, Ste-Catherine E.)
Dès mer., 20h, *Veillée funèbre*, de Guy Foissy.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3900, St-Denis)
Propagande. Mise en scène de Stéphane E. Roy. 20h.

THÉÂTRE ESPACE GO
(4890, St-Laurent)
Auj., 20h, *Le Colonel des zouaves*, d'Olivier Cadot.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Dim., 14h, Ensemble Contemporain de Montréal.

PLACE DES ARTS
(Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14h30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Rosa Torres Pardo, pianiste, Alvaro Pierri, guitariste.

GRAND SÉMINAIRE
Dim., 15h, Franck Besingrand, organiste. Entrée libre.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Dim., 15h, Chorale de l'église. Dir. Bruce Wheatcroft.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20h, Ensemble Romulo Larrea. Concerts Radio-Canada.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mer., 19h, Ensembles de musique vocale et instrumentale. Dir. Jean-Eudes Vaillancourt. Ven., 20h, Ensemble instrumental.

CABARET-MUSIC HALL
(2111, Saint-Laurent)
Mer., 20h, Ensemble Kore. Chris Newman, voix, Marc Couroux, pianiste.

PLACE DES ARTS
(Salle Maisonneuve)
Jeu., 20h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Lorraine Vaillancourt. Louise Marcotte, soprano. À 18h15, table ronde, anim. François Davoine.

UNIVERSITÉ MCGILL
(Redpath Hall)
Ven., 12h15, Kevin Komisaruk, organiste. 20h, Ronn McFarlane, luthiste.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
(Chapelle Saint-Louis)
Ven., 20h15, Mathieu Lussier, bassoniste, et Luc Beauséjour, claveciniste. Boismortier, Corrette.

PAVILLON DES ARTS
(Sainte-Adèle)
Auj., 20h, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste.

LE SERGENT RECRUTEUR
(4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *La Nuit des revenants*, avec Corrine Henry, Claudette L'Heureux, Julie Beauchemin, François Lavallée, Yves Robitaille, Denis Gaudour et Éric Gauthier.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Mer., 21h, The Gamblers et Funny Braska.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., D. Pouliot et Y. Parenteau.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupe Yelo Molo et Mario Frédette.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne)
Auj., 20h, Michel Rheault.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21h, Trio Jon Stetch.

JAILHOUSE ROCKS (30, Mont-Royal O.)
Auj., 22h, Lipstick Halloween Glam Party.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., dès 21h, Buff Frog.

JAZZ'IZ (4075B, St-Denis)
Auj., Joe Armando et son groupe; dim., Atomic Cocktail et DJ Andy Couchman: 22h.

JELLO (151, Ontario E.)
Mar., 22h30, Lili's Tiger, Freddie James et Shirley Murray.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h, Roach Motel.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., Charlie MacLeod; dim., Open Mike et Ef: dès 22h.

McKIBBIN'S (1426, Bishop)
Auj., 21h30, Sona.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)
Jeu., 20h, Charles Papasouffil.

À L'ÉCART (245, rue Saint-Jean, Longueuil)
Auj., Julos Beaucarne; lun. et mar., Francesca Solleville; ven., 20h, *L'Inquiétude*, lecture-spectacle de Marc Béland: 20h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, Isabelle Boulay; mar. mer., 20h30, les Grandes Gueules.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (L'Assomption)
Auj., 20h, Bob Walsh et le quatuor à cordes Allard; jeu. et ven., 20h, Sylvain Cossette.

LE BOURBON STREET (St-Adèle)
Auj., dès 20h30, Bruno Landry et Sébastien Louis XVI.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, Gilles Vigneault.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, François Léveillé.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *La librairie du polygraphe*, sur Jacques Ferron.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Burnins de Christiane Roy et monotypes de Michel Lancelot. Lun. à ven., 9h à 18h; sam., 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., esp. 506)
Sculpture-installation de Yechel Gagnon et Gabrièle Fontana, photographies de Cheryl Paturek. Du mar. au sam., de midi à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., esp. 444)
Oeuvres de Jennifer Macklem et Kip Jones. Mer. à sam., 12h-17h30.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DU GESÙ (1200, de Bleury)
Dès jeu., exposition *Art sacré*, oeuvres de Robert Cadot, Jean-François Bégin, Nathalie Labrecque et Ginette de Lottinville. Du lun. au sam., de midi à 18h.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2940, Côte Ste-Catherine)
Expositions *1,2,3, Math!* et *Un monde fractal*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h.

CENTRE SKOL (460, Ste-Catherine O., esp. 511)
Exposition *Surface Sourire/Happy Fake*, oeuvres de Sylvie Cotton. Du mar. au sam., de midi à 17h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR (100, Sherbrooke E.)
Auj., de 13h à 17h, expo de costumes et de photos reliée à l'opéra cantonais.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Exposition *Studio Dumar Behind the seen*. Mer. à dim., de 12h à 18h.

ESPACE 1040 (1040, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 12h à 17h, oeuvres Yves Belley et M. A. Brosseau.

ESPACE PARCOURS (130, chemin Bates, espace 101)
Exposition *Franchir les distances* oeuvres d'Hélène Goulet. Tous les jours de 13h à 17h.

GALERIE ARTS NDC (5800, Sherbrooke O.)
Auj. et dim., de midi à 17h, exposition *L'Art pour la Terre*.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Peintures de Janine Carreau. Mar. à ven., 1h à 17h; sam., 12h à 17h.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Dès dim., portraits de Russell Yuristy.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Freda Guttman. Du mer. au dim., de midi à 17h.

GALERIE DE BELLEFUEILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Peter Krausz: Canti. Lun. à sam., 10h-18h; dim., 12h-17h30.

GALERIE DES MÉTIERS D'ARTS DU QUÉBEC (Marché Bonsecours)
Meubles de Kino Guérin. Tous les jours de 10h à 18h.

GALERIE BERNARD DESROCHES (125, Crescent)
Peintures, sculptures et oeuvres sur papier de Leo Schimansky.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Auj. et dim., de 13h à 16h, exposition *L'Art est ma vie et ma vie, c'est l'art*, Ghitta C.-Roth.

GALERIE FERRUCCI 2 (4226, St-Laurent)
Peintures de Jean-Marc Blier, Pauline Deslauriers, Pierre Duhamel, Diane Lelièvre, Denise Poirier. Ven., 12h-21h; sam., dim., 12h-17h.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, av. Laurier O.)
Oeuvres de Marcelle B.-Dubé.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., esp. 502)
Oeuvres de Deena Dusly-Apel. Du mar. au sam., de 13h à 18h.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Expo *Séquences*, oeuvres de Becher, Buren, Christo, Darboven, Flavin, Fleury, Forg, Goldin, Halley, Horn, Kabakov, Kirkeby, Knoebel, Koons, Kosuth, Kounellis, Lewitt, Long, Merz, Paik, Paolini, Pistoletto, Ruff, etc. Mer. à ven., 11h-18h; sam., 12h-17h.

GALERIE KASTEL (1368, av. Greene)
Auj., oeuvres Raphaël Montpetit.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Sculptures de Bruno Luna et Al-manzor.

GALERIE L. RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Louis Hughes et Jean-Claude Mayodon.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Sue Rankin et Naoko Takenoughi. Du mar. au ven., de 11h à 18h. sam., de 11h à 17h.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Gilles Labranche, Gil Robitaille et Gilles Bédard.

GALERIE LES IMPATIENS (100, Sherbrooke E.)
Exposition *Impatiences photographiques* Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam. et dim., de 13h à 16h.

GALERIE LES MODERNES ANNEXE (372, Ste-Catherine O.)
Auj., de midi à 17h, exposition *Les Pleines Vides II et Aether Dreams/Hanging Kayaks*, sculptures de Léon Perreault.

GALERIE LEONARD & B. ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
Oeuvres de Helen McNicol. Lun. à ven., 11h-19h; sam., dim., 13h-17h.

GALERIE TARAN DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Dim., de 10h à 17h, exposition *Marcel Dzama: More Famous Drawings*.

GALERIE OLIVIER MARTIN (4021, Dandurand)
Dès jeu., exposition *Vitrine d'autonne 2000*.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Expo *Mon coeur dans les Bahamas*, oeuvres de Dominique Boisjoli. Mar. à ven., 11h-18h; sam., 10h-17h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Gérard Castonguay et Jean-Pierre Lafrance. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE D'ART OPHÉLIE (1374, Fleury E.)
Oeuvres de Tex Lecor, R. Palmaerts, N. Hudon, J.-Guy Desrosiers, J. Lisée, P. Ahrweiller.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O., esp. 418)
Exposition *Meaf*. Du mer. au ven., de 10h à 17h; sam., de midi à 17h.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Berge Missakian, Marc Tetro et Diane Desmarais.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Helmut Ronacher et Rebecca Lipès. Mar. au ven., 12h à 17h30; sam., 12h à 17h.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Oeuvres d'Arég Elibekian. Mar. à ven., de 10h à 18h; sam., 11h à 17h.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., esp. 520)
Oeuvres de Paul Lacroix. Mer. à ven., 12h à 18h; sam., 12h à 17h.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
Tableaux du XVIe au XXe siècle et oeuvres de Joseph Giunta.

GALERIE UQAM (1400, Berri)
Oeuvres de Marian Dale Scott et Teofil Valeriu Ghetiu. Du mar. au sam., de midi à 18h.

GALERIE J.-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Auj., de 10h-17h, oeuvres de Karo Alexanian. Dès ven., dessins de H. Heimlich. Mar. à ven., 10h-17h30; sam., 10h-17h.

GALERIE VAV (1395, boul. René-Lévesque O.)
Auj., photographies de Jacinthe Lessard L. et Denis Rioux.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Peintures d'Ernesto Vasquez.

GALERIE VOX (Marché Bonsecours)
Exposition *Les chambres précaires*, oeuvres de Jacqueline Salmon.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Peintures de Julie Lequin.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Peintures de Marcus Hildebrandt.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Oeuvres sur papier de Françoise Barraud et estampes de Paul Cloutier. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., suite 409)
Auj. et dim., 13h-18h, peintures de Michel Beaucage. - Dès mar., oeuvres de Zhu Lan et sculptures africaines.

MONTRÉAL TÉLÉGRAPHE (206, de l'Hôpital)
Dès ven., oeuvres de Monique Mongeau.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., esp. 426)
Peintures de Jaber Lutfi.

OCURRENCE (480, Ste-Catherine O., esp. 307)
Oeuvres photographiques de Maurice Alejo et Patricia Lagarde.

PALAIS DU COMMERCE (1650, Berri)
Auj. et dim., de midi à 20h: la Biennale de Montréal 2000.

PLAZA ALEXIS NIHON (2e étage, salles F41-F46)
Festival des Arts 2000. Du lun. au ven., 11h à 18h; sam., 10h à 17h.

STUDIO XX (1650, Berri)
Auj. et dim., exposition d'art Web, *L'autre monde/Out of this World*. UNIVERSITÉ MCGILL (M. Redpath, 859, Sherbrooke O.)
Expo *The Bird Room*, oeuvres de Loren Williams. Mer. à dim., 12h à 17h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Jeu., 18h, *Je vous raconterai des images...*

LA LICORNE (4559 Papineau)
Territoire, de Patrice Dubois. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Tapage nocturne, de Francis Monmart. Du mar. au sam., 20h.

STUDIO-THÉÂTRE J.-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)
Pourquoi?, d'après *La pièce sans titre*, d'A. Tchekhov. 20h, sauf dim.

GESÙ (1200, Bleury)
Dès mer., 20h, *Le Malade imaginaire*, de Molière.

MONUMENT-NATIONAL (La Balustrade, 1182, St-Laurent)
Auj., 20h30, *Égoïsme pur et mûr*, avec Marie-Ève Gagnon.

TAVERNE LE GRILLON (1950, Ste-Catherine E.)
Dès mar., 20h, *L'Homme des taverne*, de Louis Champagne.

SALLE PAULINE-JULIEN (15 615, boul. Gouin O.)
Jeu. et ven., 20h, *Hosanna*, de Michel Tremblay.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ven., 12h15, Kevin Komisaruk, organiste. 20h, Ronn McFarlane, luthiste.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle Saint-Louis)
Ven., 20h15, Mathieu Lussier, bassoniste, et Luc Beauséjour, claveciniste. Boismortier, Corrette.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20h, Marie-Andrée Ostiguy, pianiste.

Variétés

STUDIO-THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS
Auj., 20h, *Les Chants d'Eros*, avec Claire Gignac.

SALLE PAULINE-JULIEN (15 615, boul. Gouin O.)
Auj., 20h, Vic Vogel.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Dim., 20h, Phénoménale; jeu., 20h30, Child.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)
Jeu., 20h, Collective Soul.

CASINO DE MONTRÉAL
Pierre Lalonde. Mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'au 7 décembre. - Auj. et dim., 21h, Claude Blanchard.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.)
Auj., 20h, Trio Renee Rosnes; 22h, Duo Provost-Lachapelle.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Mar., 20h, *Ma déclaration d'humour*, avec Bruno Coppens.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Mar., mer., jeu., ven., 20h, *C'est fête au cimetière*, avec Mario Légaré et Jean-Bertrand Carbou.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Ven., 20h30, Noche Flamenca.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Groupe Alex Cattaneo et Coral Egan: 22h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., Trafik Jam, Sold Out et Rat Trap; dim., John McGale: 21h.

JONO (2201, Mont-Royal E.)
Auj., 21h, Sylvie Royer, Patrick Lebel, Didier.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 21h, Alain Lamontagne et Michel Lévesque.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 22h, Tröika; dim., 21h, atelier de jazz animé par Tom Levitt.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Auj., Potmitic; dim., Magella Cormier; lun., Soul Kitty: 22h.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., Trio A. Bellagarde; dim., Skip et Tim; mer., Félix et Alexandre: 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Rick L. Blues.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., Sunny Wolfe Boogie; dim., Nick Payne et Greg Faulkner: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, Soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Jacques Rochon chante Vian, Reggiani; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Brel, Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin.

BALATTOU (4372, boul. St-Laurent)
Mar., 22h, Youssouf Seck; mer., 21h, Macuere.

THÉÂTRE DU BEL ÂGE (2555, Hoit)
Auj., 20h, Jean Lapointe.

LE ZEST (2100, Bennett)
Mar., 20h, France Léa et Paule-Andrée Cassidy; mer., 20h, *Les Secrétaires percuteurs*.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Louise Viger - l'Ogre et le connaisseur*. Expositions *Pierre Huyghe - the Third Memory* et *Muntadas - On Translation: The Audience*. Mar. à dim., 11h à 18h; mer., 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Expo *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du quinzième au dix-septième siècle*. Mar. à dim., 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *La Beauté de la Sainteté*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
Exposition *Africa Musical*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Expo *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., 9h30-15h30; sam., dim., 10h-17h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *Finsdesiècle@amccord*. Simplement *Montréal: coup d'oeil sur une ville unique*. Mar. à ven., 10h à 18h; sam., dim., 10h à 17h.

MUSÉE DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Exposition *Oeuvres choisies de la collection Loto-Québec et Porcelaines peintes*. Mer. à dim., 12h à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
Dès dim., exposition *Rêver en couleurs*, oeuvres de Marcel Barbeau, Marcelle Ferron, Clarence Gagnon, Betty Goodwin, Adrien Hébert, Jacques Hurtubise, Arthur Lismser, Jean McEwen et Claude Tousignant. Mer. à dim., 11h30 à 16h30.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Exposition *La pêche miraculeuse*, oeuvres de Jean-Yves Vigneau. Du mer. au dim., de midi à 17h.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, espace 401)
Peintures et estampes de Manon Lambert. Du lun. au ven., de 10h à 16h; sam., de midi à 17h.

B-312 (372, Ste-Catherine O., esp. 403)
Installation de Jean-Pierre Gauthier. Mar. à sam., 12h à 18h.

GALERIE LES MODERNES ANNEXE (372, Ste-Catherine O.)
Auj., de midi à 17h, exposition *Les Pleines Vides II et Aether Dreams/Hanging Kayaks*, sculptures de Léon Perreault.

GALERIE LEONARD & B. ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
Oeuvres de Helen McNicol. Lun. à ven., 11h-19h; sam., dim., 13h-17h.

GALERIE TARAN DU CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Ste-Catherine)
Dim., de 10h à 17h, exposition *Marcel Dzama: More Famous Drawings*.

GALERIE OLIVIER MARTIN (4021, Dandurand)
Dès jeu., exposition *Vitrine d'autonne 2000*.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Expo *Mon coeur dans les Bahamas*, oeuvres de Dominique Boisjoli. Mar. à ven., 11h-18h; sam., 10h-17h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Gérard Castonguay et Jean-Pierre Lafrance. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE D'ART OPHÉLIE (1374, Fleury E.)
Oeuvres de Tex Lecor, R. Palmaerts, N. Hudon, J.-Guy Desrosiers, J. Lisée, P. Ahrweiller.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O., esp. 418)
Exposition *Meaf*. Du mer. au ven., de 10h à 17h; sam., de midi à 17h.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Berge Missakian, Marc Tetro et Diane Desmarais.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Helmut Ronacher et Rebecca Lipès. Mar. au ven., 12h à 17h30; sam., 12h à 17h.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Oeuvres d'Arég Elibekian. Mar. à ven., de 10h à 18h; sam., 11h à 17h.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., esp. 520)
Oeuvres de Paul Lacroix. Mer. à ven., 12h à 18h; sam., 12h à 17h.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
Tableaux du XVIe au XXe siècle et oeuvres de Joseph Giunta.

GALERIE UQAM (1400, Berri)
Oeuvres de Marian Dale Scott et Teofil Valeriu Ghetiu. Du mar. au sam., de midi à 18h.

GALERIE J.-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Auj., de 10h-17h, oeuvres de Karo Alexanian. Dès ven., dessins de H. Heimlich. Mar. à ven., 10h-17h30; sam., 10h-17h.

GALERIE VAV (1395, boul. René-Lévesque O.)
Auj., photographies de Jacinthe Lessard L. et Denis Rioux.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Peintures d'Ernesto Vasquez.

GALERIE VOX (Marché Bonsecours)
Exposition *Les chambres précaires*, oeuvres de Jacqueline Salmon.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Peintures de Julie Lequin.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Peintures de Marcus Hildebrandt.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Oeuvres sur papier de Françoise Barraud et estampes de Paul Cloutier. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., suite 409)
Auj. et dim., 13h-18h, peintures de Michel Beaucage. - Dès mar., oeuvres de Zhu Lan et sculptures africaines.

MONTRÉAL TÉLÉGRAPHE (206, de l'Hôpital)
Dès ven., oeuvres de Monique Mongeau.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O., esp. 426)
Peintures de Jaber Lutfi.

OCURRENCE (480, Ste-Catherine O., esp. 307)
Oeuvres photographiques de Maurice Alejo et Patricia Lagarde.

PALAIS DU COMMERCE (1650, Berri)
Auj. et dim., de midi à 20h: la Biennale de Montréal 2000.

PLAZA ALEXIS NIHON (2e étage, salles F41-F46)
Festival des Arts 2000. Du lun. au ven., 11h à 18h; sam., 10h à 17h.

STUDIO XX (1650, Berri)
Auj. et dim., exposition d'art Web, *L'autre monde/Out of this World*. UNIVERSITÉ MCGILL (M. Redpath, 859, Sherbrooke O.)
Expo *The Bird Room*, oeuvres de Loren Williams. Mer. à dim., 12h à 17h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Jeu., 18h, *Je vous raconterai des images...*

LA LICORNE (4559 Papineau)
Territoire, de Patrice Dubois. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Tapage nocturne, de Francis Monmart. Du mar. au sam., 20h.

STUDIO-THÉÂTRE J.-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)
Pourquoi?, d'après *La pièce sans titre*, d'A. Tchekhov. 20h, sauf dim.

GESÙ (1200, Bleury)
Dès mer., 20h, *Le Malade imaginaire*, de Molière.

MONUMENT-NATIONAL (La Balustrade, 1182, St-Laurent)
Auj., 20h30, *Égoïsme pur et mûr*, avec Marie-Ève Gagnon.

TAVERNE LE GRILLON (1950, Ste-Catherine E.)
Dès mar., 20h, *L'Homme des taverne*, de Louis Champagne.

SALLE PAULINE-JULIEN (15 615, boul. Gouin O.)
Jeu. et ven., 20h, *Hosanna*, de Michel Tremblay.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, rue Ontario E.)
Dim., 15h, *L'Ornithorynque*, de Alain de Neck. (7 à 11 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 14h, *Contes pour l'Haloween*. Avec Sylvie Belleau.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17h, Trio Fibonacci. Dim., 13h, Ensemble instrumental. Lun., 20h, Choeur de cuivres de McGill. Dir. Dennis Miller. Mer., 12h30, Patrick Wedd, organiste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 19h30, Gala, 25e anniversaire de Pollack. Atelier d'opéra, Ensemble de percussions, ensembles instrumentaux, Michael McMahon et Paul Stewart, pianistes. Dim., 15h30, Angela Hewitt, pianiste. 20h, Choeurs de McGill. Dir. Iwan Edwards. Lun., 20h, Orchestre baroque de McGill. Dir. Hank Knox. Olivier Brault, violoniste. Mar., 19h30, Ensemble de premiers-pupitres de l'OSM. Mer., 20h, Ensemble de musique contemporaine de McGill. Dir. Denys Bouliane. Jeu., 20h, Orchestre de jazz de McGill. Dir. Gordon Foote. Ven., 20h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. K. Juraskova, violoncelliste.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Auj., 20h, Ensemble Romulo Larrea. Dim., 15h30, Trio Gagné-Richard. Lun., 17h, conférence de Sonia Paquet: *Les femmes et le jazz*. Mer., 17h, conférence de Marie-Thérèse Lefebvre: *Des pionnières à aujourd'hui*. Jeu., 20h, Catherine Perrin, claveciniste. Ven., 22h, Jazz: Trio Trürynn von Pranké.

ÉGLISE SAINT-JUDE (Ahuntsic)
Auj., 20h, Jacques Boucher, organiste, et Schola Grégorienne de l'église Saint-Jean-Baptiste. Dir. Dom André Saint-Cyr.

CONSERVATOIRE
Dim., 15h, Anne Robert, violoniste, et Claire Ouellet, pianiste.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Dim., 11h, Octour Montréal-Paris.

CHÂTEAU RAMEZAY
Dim., 13h30, 15h, Ensemble instrumental de l'école Pierre-Laporte.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj. et dim., de 11h à 18h, exposition *Louise Viger - l'Ogre et le connaisseur*. Expositions *Pierre Huyghe - the Third Memory* et *Muntadas - On Translation: The Audience*. Mar. à dim., 11h à 18h; mer., 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Expo *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du quinzième au dix-septième siècle*. Mar. à dim., 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *La Beauté de la Sainteté*. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
Exposition *Africa Musical*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Expo *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., 9h30-15h30; sam., dim., 10h-17h.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *Finsdesiècle@amccord*. Simplement *Montréal: coup d'oeil sur une ville unique*. Mar. à ven., 10h à 18h; sam., dim., 10h à 17h.

MUSÉE DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Exposition *Oeuvres choisies de la collection Loto-Québec et Porcelaines peintes*. Mer. à dim., 12h à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
Dès dim., exposition *Rêver en couleurs*, oeuvres de Marcel Barbeau, Marcelle Ferron, Clarence Gagnon, Betty Good

HUMOUR

Bruno Coppens déclare son humour

JEAN BEAUVOYER

L'humoriste belge Bruno Coppens présente, du 31 octobre au 4 novembre à Espace Go, un spectacle solo qui s'adresse à un public averti et intelligent, *Ma déclaration d'humour*. Pas étonnant de retrouver Coppens à Espace Go puisque sa performance sur scène est très proche du théâtre. Il interprète différents personnages, propose différents scénarios qui nous laissent souvent songeurs et sait créer un espace de jeu.

L'un de ses meilleurs numéros raconte l'angoisse d'un jeune homme naïf qui attend désespérément la femme de sa vie... qu'il n'a jamais vue. Il a perdu son téléphone cellulaire, ne sait comment la joindre et il attend. À partir de cet incident, Coppens bâtit toute une histoire qui prend des proportions énormes. La situation est complètement ridicule, le jeune homme inconscient de tout ce qui l'entoure, mais subitement, il va se réveiller et tenter de s'en sortir.

« Il est bien évident qu'on raconte toujours des histoires de gens cons, m'expliquait Coppens, mais il faut ajouter de l'espoir, une prise de conscience du personnage et tenter de le sauver. Il n'y a pas que la faiblesse de notre bonhomme : il y a aussi autre chose derrière lui, sa face cachée. C'est ça aussi l'humour. »

Coppens fait partie des rares humoristes responsables. Jusqu'ici, je n'ai entendu que Clémence DesRochers défendre un certain éthique de l'humour en affirmant que c'était une lourde responsabilité que de se retrouver sur scène.

« Lorsqu'on a la chance de se retrouver sur scène, on doit élever le débat. Bien sûr que la vulgarité et les blagues de mauvais goût font rire une salle. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Rien du tout. Les gens peuvent se taper les cuisses et rire la soirée durant mais après le spectacle, ils vont dire : « Il était con, ce type sur scène, pas intelligent et il ne m'a rien laissé. C'est vide. » Les gens aiment bien ce qui les élève. »

Il faut comprendre que Bruno Coppens a déjà été professeur de français au collégial, il y a vingt ans, et qu'il rêve encore de changer le monde.

« Heureusement que j'ai quitté ce métier parce que je n'aurais sûre-

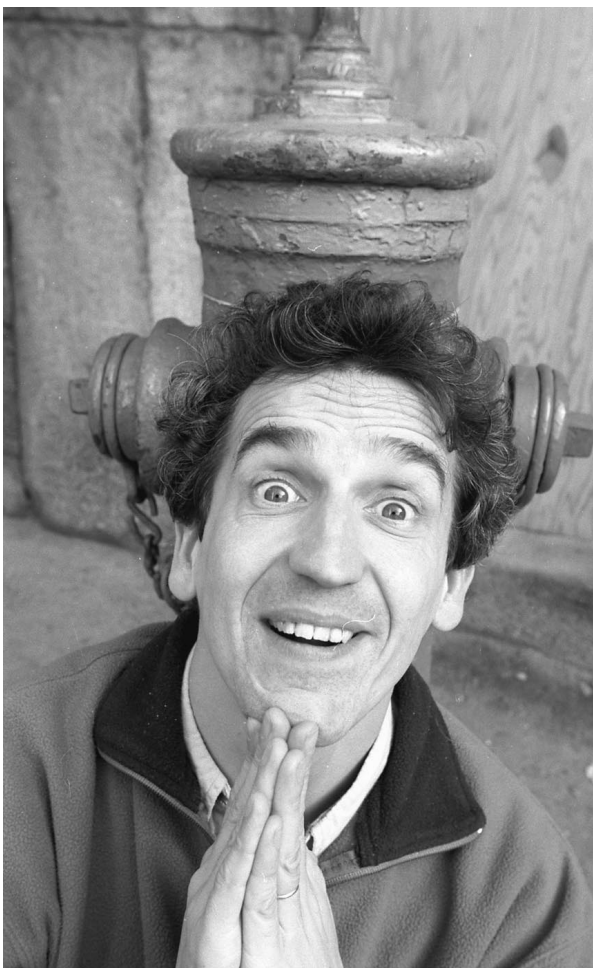


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

Bruno Coppens a déjà été professeur de français au collégial, il y a vingt ans, et il rêve encore de changer le monde.

ment pas été un bon prof. Je suis arrivé à l'humour tout à fait par hasard, en présentant des numéros comiques dans des soirées d'étudiants. Je n'avais aucune intention de faire carrière dans le domaine de l'humour et puis finalement, après avoir vu de grands artistes comme Sol et Raymond Devos, j'ai décidé d'en faire un métier. Mais ce n'était pas facile : chez nous, il n'y a pas d'école de l'humour et ce n'est pas aussi populaire qu'au Québec. »

Chez lui, c'est en Belgique, à Tournai plus précisément, et là-bas, c'est encore la lutte entre les Wallons et les Flamands. Actuellement, le pouvoir économique est passé du côté des Flamands et ceux-ci ne veulent plus parler français. Alors, c'est déjà la survie de la langue pour les Wallons. Une situation qui pourrait fort bien ressembler à celle du Québec, si je ne m'abuse.

« Nous avons en effet, certaines similitudes dont un problème linguistique important dans notre pays, mais également avec les Français. Nous devons toujours nous justifier, justifier notre accent, notre raison d'être. Les Belges sont des gens simples et pragmatiques comme les Québécois je crois. J'ai présenté un spectacle à Québec récemment et j'ai senti une grande complicité avec les gens de la salle. Comme si on s'était rapidement compris sans faire d'efforts. »

S'il est difficile de faire sa niche à Bruxelles dans le domaine de l'humour, il en va tout autrement dans les principales villes de France où se multiplient les festivals d'humour : « Avant c'était trois quarts du marché pour la chanson et un quart pour l'humour : maintenant, c'est l'inverse, affirme

Coppens. Depuis la mort de Desproges, LeLuron et Coluche, c'est l'arrivée d'une nouvelle vague et d'un nouveau genre de comédies. Il est plus facile maintenant pour un Belge de faire carrière en France. Il y a dix ans, on se moquait des Belges, et on les caricaturait avec un fort accent. »

Évidemment que la mère patrie se moquait paternellement des accents de ses colonies. Belges et Québécois comprennent fort bien cette situation. Mais les temps ont changé et ce sont maintenant les colonies qui regardent de près ou de loin le déferlement de la culture américaine sur les ondes des radios françaises alors que la chanson et la culture française semblent menacés comme jamais. De quoi nourrir les mots, les accents et le personnages de Bruno Coppens.

ARTS VISUELS

L'art d'illustrer le génocide

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

L'ALLEMAGNE nazie, le Cambodge khmer des années 70, le Rwanda hutu de 1994, ces trois régimes ont meurtri le XX^e siècle. En montant une double exposition autour de ces génocides, le Musée canadien de la photographie contemporaine d'Ottawa fait resurgir une question : comment l'art doit-il traiter de telles horreurs ?

Une des premières fonctions de la photographie est liée à sa capacité d'agir comme document historique. Elle sert la mémoire humaine. Mais les oeuvres photographiques prennent une autre dimension quand elles permettent d'aller au-delà de leur valeur d'archive, qu'elles suscitent des points de réflexion.

L'Espèce du silence regroupe trois installations qui amènent le public à réfléchir, non seulement sur trois moments graves de l'histoire récente, mais également sur le pouvoir de l'art de les aborder. *Silence : Auschwitz-Birkenau* de Jack Burman documente les restes des camps de concentration allemands. *L'homme façonne l'homme* d'Isaac Applebaum parle de la perte d'identité des prisonniers cambodgiens. Et avec *De vraies images*, Alfredo Jaar montre, à sa façon, l'horreur du génocide rwandais.

En face de la mort. Portraits des camps d'extermination cambodgiens complète de façon très sinistre cette exposition de l'horreur. Le titre en soi exprime déjà la limpidité des photos. La centaine de portraits anonymes d'enfants et d'adultes enfermés dans la prison secrète S-21 sont l'oeuvre de leurs propres geôliers. Trouvées dans les lieux mêmes des crimes par deux journalistes américains, elles témoignent crûment de l'histoire.

Des trois installations de *L'Espèce du silence*, la plus forte est sans aucun doute celle du New-Yorkais Alfredo Jaar, une installation photographique... sans reproductions. L'absence des 3000 photos prises par Jaar sur les lieux du génocide de 1994 vaut extrêmement plus que les mille mots d'une image.

Abasourdi par l'horreur, voulant éviter à tout prix de reproduire le sensationnalisme des médias, Jaar a préféré enfermer ses clichés dans des boîtes noires, sorte de stèles funéraires. Les photos ne sont donc pas tout à fait absentes, elles sont

plutôt silencieuses. Leur mutisme exprime l'ampleur du crime rwandais.

Tout aussi forte, l'installation de l'artiste torontois, Isaac Applebaum, est beaucoup plus complexe du fait qu'elle renferme plusieurs éléments : aux côtés des photographies — portraits de Cambodgiens face à ceux de Blancs —, deux cahiers identifient et permettent la lecture de chaque volet de l'oeuvre. Chambres à gaz, douches de purification, terrains barbelés, les photographies de Jack Burman sont plus qu'un document historique. Elles fonctionnent de la même manière qu'un éditorial : elles dénoncent. Chaque photo est accompagnée de plans et de longs textes décrivant la fonction de l'immeuble. Malheureusement, les visiteurs ont tendance à lire d'abord les textes, tenant absolument à tout savoir, et négligent les photos. La réflexion si bien entamée par les deux autres artistes se dilue dans cette troisième installation trop soucieuse du détail historique.

Diane Arbus et ses êtres particuliers

Un séjour dans la capitale nationale ne pourrait se terminer sans le petit détour au Musée des beaux-arts du Canada. Le parcours photographique peut bien être complété par la mini-rétrospective consacrée à Diane Arbus (1923-1971). C'est la première fois que le Musée expose ensemble les 34 oeuvres acquises quelques années après la mort de l'artiste américaine. Recon nue pour avoir façonné la photographie des années 60, Arbus aimait déranger. Ses sujets, qualifiés de laids, d'anormaux, d'excentriques, ont attiré les controverses. Le message d'Arbus a le mérite d'être clair, elle qui visait « le particulier » pour mieux s'approcher de « l'universel ». Dommage que l'exposition se limite à la collection du Musée. Elle s'avère un peu courte.

L'ESPACE DU SILENCE et EN FACE DE LA MORT, Musée canadien de la photographie contemporaine, jusqu'au 14 janvier. Info : 613 990-8527.

CONTE DE FÉES POUR GRANDES PERSONNES, LES PHOTOS DE DIANE ARBUS, Musée des beaux-arts du Canada, jusqu'au 7 janvier. Info : 1 800-319-arts.

La série Mondiale!

des Défis à Patrice!

Y'en aura pas de faciles!

cette semaine de 16 h à 18 h à Y'é pas trop tard!

Aurais-tu le courage de poser nu?

Toi sérieux... serais-tu donneur dans une banque de sperme ?!?



Bernard Fortin



Jean-Claude Gélinas



Patrice L'Ecuyer



Réal Béliand

Plus on est de fous, plus on rit!



Votre costume peut vous rapporter gros!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

SONGEZ BIEN à votre costume parce que cette année, on se bousculera pour vous remettre un prix tant les fêtes sont nombreuses! Ces quelques suggestions vous aideront à bien choisir votre destination d'Halloween. À moins que, comme les enfants, vous décidiez de faire du porte-à-porte...

Aujourd'hui

À tout seigneur, tout honneur, commençons par le rave Gloom, des productions Ray Junior. Ambiance dark, rythmes apocalyptiques trance, acid, goa, hardhouse, décors glauques, tout est mis en place pour vous plonger dans la fête des monstres. L'événement aura lieu au Centre des loisirs du parc (415, rue Saint-Roch, près du métro Parc), entre 21 h et midi le lendemain, et présentera une brochette de DJ locaux tels que G In the Box, Pop-Eye, Indica et le Izno-good, entre autres. Billets : 30 \$ (40 \$ à la porte). Info : www.ray-junior.com.

Les Productions 514 lancent au Centre de tennis du parc Jarry un nouvel événement halloweenesque, Freaky. La liste des DJ invités allie talents locaux et renommée internationale : les Anglais John Digweed, pour un set de quatre heures, et Jon the Dentist, le duo de Washington Deep Dish, Laffèche, Luc Raymond et l'Américain Sean Cusick. On promet un total de 10 000 \$ en prix pour les plus beaux costumes! Les billets sont à 45 \$ (60 \$ à la porte), et l'événement se termine à midi demain. Info : www.514productions.com.

Pour le public gay, l'organisme Divers Cité met sur pied sa campagne de souscription annuelle avec Halloween, Bal de Nuit. À partir de 22h, les DJ Maryse, Jester et Nikola T. marqueront la cadence avec leur mixture house. Par ailleurs, la rutilante Mado se chargera du concours de costumes — 3000 \$ en prix — et de l'animation entre la musique et les prestations de danse de la troupe Power-Dance. Les fonds recueillis par Divers Cité serviront à financer la prochaine Célébration de la fierté gay. Info : www.diverscite.org.

Enfin, dans un registre plus glamour, le traditionnel Bal Monstre du Musée d'art contemporain, qui se transformera pour l'occasion en « discothèque diabolique ». À partir de 22 h, le musée recevra les costumés avec alcool et goûter nocturne, sans compter les nombreux prix de présence, dont celui du meilleur costume. Le choix musical, comme à l'habitude, sera assuré par l'excellent DJ Christian Pronovost (de la boutique Inbeat). Billets à 45 \$ (60 \$ à la porte); info : www.balmonstre.com.

Aujourd'hui également, l'avenue du Mont-Royal se fera un Mardi gras automnal avec son Cortège de la grande sorcière. Ce défilé costumé fait partie des activités des premiers du Rendez-vous de l'Halloween, festivités inspirées du Village Halloween Parade de New York. Départ à 19h30 au coin de la rue Saint-Urbain. Info pour le cortège et les autres activités : www.halloweenmontreal.com.

Demain

Que diriez-vous d'une Halloween dans la tradition guyanaise? Le Club Balattou (4372, boulevard Saint-Laurent) propose son bal Touloulou, un amusant concept où seules les femmes doivent se déguiser. Au cours de la soirée, les dames — qui doivent conserver leur anonymat — inviteront les hommes (pas déguisés) à danser. Vers minuit, un jury surprise consacre trois Touloulous, trois reines de la nuit, selon la qualité de leur costume et leur propension à entraîner les hommes sur le plancher

de danse! Le Bal Touloulou commence à 21 h et les billets sont au coût de 5 \$ — c'est gratuit pour les prétendantes reines.

Mardi

Le groupe alternatif francophone ArseniQ33, qui n'attend pas l'Halloween pour se déguiser, saura vous hanter en cette soirée maudite. En compagnie de la nouvelle sensation underground Capitaine Révolte et du groupe Fakir Légo, le trio empoisonné déchargera son

fiel venimeux sur le public du Petit Campus, à partir de 20 h.

Dans un autre registre, celui du cinéma d'épouvante, le Club Soda propose Fantasia Halloween. Dans une ambiance de bar, cinq films d'horreur seront projetés, dont *Santo vs the Vampire Woman*, *The Convent* et *Zombie*. Bonbons et popcorn seront servis avec le houblon et, pour bien vous faire digérer (...), une scène de tuerie sera reproduite live sur scène, avec effets spéciaux et

sûrement quelques pintes de faux sang! Billets : 8 \$; info : 514 859-9110.

L'Halloween ne serait pas la même sans le *Rocky Horror Picture Show*. Cette année, on a mis le paquet : le film culte sera projeté au Medley (1170, rue Saint-Denis) et rejoué devant vos yeux par la troupe Mercy Killings. En plus des bonbons et du pop-corn (et du riz, et des toasts, et du papier hygiénique...), l'animatrice Jaclyn Jet et le

groupe glam-rock One-976 ajouteront du piquant à l'événement. Il y aura également des prix pour les plus beaux costumes. Billets : 9,95 \$ (11,95 \$ à la porte).

Une dernière note pour les fêtards du samedi soir : n'oubliez pas qu'on retourne à l'heure normale, si bien que tous ceux qui sortiront dans les bars bénéficieront de soixante minutes additionnelles pour leurs libations païennes!

Prenez le train pour la Syrie via Québec.

Douze mille ans d'histoire et de civilisation à travers les richesses et les trésors de la Syrie. Un voyage magnifique par-delà les frontières et les cultures proposant plus de 400 trésors et trouvailles archéologiques. Jusqu'au 7 janvier 2001, découvrez vos origines au Musée de la civilisation dans le Vieux-Port de Québec et profitez de l'occasion pour vous dépayser dans l'un des endroits pittoresques de la région.

www.regiondequebec.com

La région de
QUÉBEC
Une histoire d'amour!

1-877-BONJOUR, poste 673

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.



85, rue Dalhousie
Québec, CANADA, G1K 7A6
(418) 643-2158
www.mcq.org

Le musée est fermé le lundi.
L'opération est réalisée en collaboration avec le ministère de la Culture, Direction générale des antiquités et des musées de la République arabe syrienne.

Forfait Charmant : Culture & Gastronomie

Découvrez le Vieux-Québec
UN SEUL TARIF, TOUT INCLUS!

- 1 nuitée à l'hôtel de votre choix (*chambre régulière*)
- 1 déjeuner complet
- 1 souper gastronomique (*5 services*) dans l'un des restaurants participants :
 - Le Louis-Hébert • Les Anciens Canadiens • Le Ciccio Café
- Le stationnement, les taxes et les pourboires sont inclus.

• INCLUANT UN BILLET D'ENTRÉE POUR L'EXPOSITION SYRIE, TERRE DE CIVILISATIONS AU MUSÉE DE LA CIVILISATION •

92,50 \$
par personne en occupation double minimum 2 nuits les week-end & jours fériés

Valide jusqu'au 7 janvier 2001
Non disponible le 31 décembre 2000



1220, Place George-V Ouest
(Coin Grande-Allée)
Québec (Québec) G1R 5B8



16, rue de la Porte
Québec (Québec) G1R 4M9



661, rue Grande-Allée Est
Québec (Québec) G1R 4K1

Renseignements et réservations : 1. 877. 999. 9625 www.vieux-quebec.com

ECONOMIE PLUS!

Applicable à l'achat de votre prochain billet de train.

5\$ 10\$
DE RABAIS

5\$ 10\$
DE RABAIS

• Ce certificat vous donne droit à un rabais de 5 \$ à l'achat d'un billet de train de 25 \$ à 74,99 \$ ou à un rabais de 10 \$ à l'achat d'un billet de train de 75 \$ ou plus, taxes en sus.

• Offre valide pour votre prochain voyage aller-retour entre le 28 octobre 2000 et le 31 mai 2001 (à l'exception de la période du 15 décembre 2000 au 2 janvier 2001 et de la période du jeudi au lundi de Pâques).

ViAnet	TC 9431
Galileo/Apollo	Promo 9431 S*VIA/FPROMOS
Sabre	Promo 9431 Y/RAL/VRR/FPROMOS
Worldspan	Promo 9431 GWTS VIA FPPROMOS

• Ne peut être combiné à aucun autre bon-rabais.

• Ce certificat (original seulement) doit être remis au moment de l'achat à votre agent de voyages ou à n'importe quelle gare de VIA Rail Canada.

• D'autres conditions peuvent s'appliquer.

Communiquez avec votre agent de voyages ou VIA Rail Canada au 1 888 VIA RAIL (1 888 842-7245) ou ATS 1 800 268-9503 (malentendants).

www.viarail.ca



LES GENS QUI VOUS TRANSPORTENT

Cette réalisation a été rendue possible grâce à la collaboration du ministre responsable de la région de la Capitale nationale et de Tourisme Québec. Une publicité de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec.

La station la plus musicale du grand Montréal vous en donne encore plus!

Les matins de Paul Houde

Paul Houde
du lundi au vendredi
5h30 à 9h

Musique & confidences

Dominique Bertrand
du lundi au vendredi
11h30 à 13h

Les week-ends à Mario


Mario Lirette
vendredi
17h à 21h
samedi et dimanche
midi à 18h



105.7 Rythme FM

Pas de panique!

Chantal Lacroix et Bruno Landry
du lundi au jeudi
17h à 19h





La maison des portos

FRANÇOISE KAYLER RESTAURANTS

Les habitués du quartier portugais de Montréal ont du mal à voir dans ce restaurant du centre-ville un véritable fils du pays. Ferreira, pourtant, même s'il s'identifie à la fois comme café et comme trattoria, sert bien la gastronomie de son pays d'origine. La mode y trouve un refuge dans l'élégance d'un décor soigné et l'animation d'un quartier particulier, mais le fond portugais est respecté pour ceux qui veulent y goûter.

Si le menu offre le choix de plats qui s'écartent de la tradition, la carte des vins est d'une fidélité remarquable. Le restaurant explore un territoire viticole que nous ne faisons que commencer à pouvoir découvrir au travers des importations de la SAQ. La carte les présente bien et, à table, le personnel continue l'exercice, pour un service au verre autant que pour un service à la bouteille.

La liste des portos est stupéfiante, par le nombre, par le nombre de millésimes et, parfois, par le prix d'une bouteille. Mais on comprend qu'un porto de 1912 peut valoir son pesant d'or. La lecture de cette carte, à défaut de la dégustation du contenu des bouteilles, est envoiement... Un service au verre permet, dans plusieurs cas, de succomber à la tentation.

L'organisation physique de ce restaurant intègre la cuisine dans la salle. Les cuisiniers travaillent devant public et, le plus souvent, à la grille. La présentation des plats reflète souvent cette disposition des lieux. Et le style du restaurant impose aux assiettes une présentation



plus étudiée que celle que l'on a l'habitude de trouver dans les petits restaurants portugais. La qualité de la cuisine de Ferreira a évolué depuis ses débuts. La forme et le fond se sont raffinés.

L'entrée de sardines grillées groupe trois poissons en les dressant le long d'un socle de pain légèrement grillé, coiffé d'une lamelle de poivron rouge. Quelques touches de sel et de persil complètent cette belle assiette. Petits poissons particulièrement délicats à servir, ces sardines avaient la chair trop molle.

Comme la sardine, le chouriço est identifié au Portugal. Cette

plantureuse saucisse, grillée et flambée, était accompagnée de gourganes, fève que les Portugais affectionnent. Le plat, malgré ses origines, était aussi léger que savoureux.

Légère et savoureuse, elle aussi, la morue grillée, plat typique et traduit en cuisine de multiples façons, était accompagnée de petites pommes de terre grelots, d'oignons confits... et d'un filet d'huile d'olive, évidemment.

Bien avant que la nouvelle cuisine associe produits de terre et produits de mer, la cuisine portugaise réunissait dans le même plat, porc et palourde. Tous les restaurants portugais de Montréal servent ce plat. Ferreira l'interprète en choisissant de servir un filet de porc accompagné d'un jus de palourde et en l'entourant de beaux coquillages.

En fin de repas, le soufflé à l'avocat étonne et réjouit les papilles. La tarte aux amandes est une version pâtisseries de ce savoureux dessert très sucré.

En guise d'apéritif, Ferreira verse une belle huile dans une petite assiette. La corbeille de pain est belle... On peut choisir d'acheter une bouteille de cette huile pour la déguster chez soi.

FERREIRA café-trattoria
1446, rue Peel
514 848-0988
Fumée: deux sections

Sardines grillées
Chouriço grillé
Morue grillée
Porc et palourdes
Soufflé à l'avocat
Tarte aux amandes

Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 73,25 \$

Dans la vallée de l'or

FRANÇOISE KAYLER GASTRONOTES

En cette fin de semaine, l'Abitibi a rendez-vous à Rouyn-Noranda pour le Festival du cinéma international. En fin de semaine dernière, c'est à Val-d'Or que l'on conviait toute la région au Salon des vins, bières et spiritueux.

C'était la deuxième présentation d'un salon organisé de main de maître avec l'aide d'une « armée » de bénévoles, tous plus convaincus les uns que les autres de la nécessité de se rencontrer pour faire connaître la richesse des produits, autant liquides que solides, qu'offre le marché.

Mais cet événement a un autre but que celui de faire déguster des vins. Tous les profits sont versés à la Corporation de développement de l'enseignement supérieur de Val-d'Or. L'avenir de la région repose sur sa relève.

Même si un petit vignoble est installé dans le Témiscamingue, la région n'est pas encore prête à présenter ses vins. Par contre, la présence de plusieurs producteurs régionaux démontraient la vitalité de ce secteur et son importance dans l'économie de la région. Trois fromagers étaient là: La Ferme au Village, de Lorrainville, avec le cheddar Le Cru du Clocher (maintenant distribué dans toute la province), la Fromagerie La Vache à Maillotte, de La Sarre, et la Chèvrerie Dion qui partageaient le secteur fromager avec la Fromagerie Le Petit Train du Nord, de Mont-Laurier. Des Hautes-Laurentides, séparée de l'Abitibi par le parc de la Véren-

drye, étaient aussi venus la Ferme apicole Desrochers, de Ferme-Neuve, avec ses miels particuliers et les hydromels qui font la réputation de cette entreprise récipiendaire du prix Le Renaud-Cyr.

Les cuisiniers de deux hôtels valdoriens présentaient, en dégustation, des produits bien identifiés à la région. L'Escale servait une terrine de lapin et avait choisi de transformer en sushi la fameuse truite Saint-Mathieu. Le Confortel s'attaquait à un élevage réputé que défendent des producteurs convaincus, celui de l'agneau que le cuisinier servait sous diverses formes.

Salon des vins oblige, la bouteille avait la vedette à ce salon. La bière n'était pas en reste, représentée notamment par la brasserie Belgh Brass, productrice de la 8 à Amos.

Les exposants ont fait déguster leurs produits et, en complément, de nombreuses conférences et dégustations commentées ont complété le programme, faisant salle comble à tout coup. Le sommelier montréalais, Normand Bélanger, a animé plusieurs rencontres sous des thèmes allant de l'art de la dégustation à la connaissance des scotchs. Des représentants de maisons vinicoles ont fait l'historique de leurs produits, verre à la main. Bernard Cazes était venu l'an dernier. Ce producteur de la région de Rivesaltes était attendu. Avec la conviction d'un viticulteur engagé dans une production soucieuse de l'environnement, il est venu parler des vins du domaine Cazes.

Quarante-huit exposants étaient à ce deuxième rendez-vous.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Casa Galicia Gastronomie espagnole Depuis 1977

vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"

Table d'hôte et festival de la paella

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES «PARTIES DES FÊTES»

Pour réserv. (514) 843-6698 sur le web www.fourchette.com 2087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

L'Amalfitana Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte à services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada) Tél.: (514) 523-2483

Internet: www.amalfitana.com

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar

Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado

111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562 Fax: (514) 878-4764

Les Barcelles restaurant Fine cuisine française

Festin gastronomique de canard

Branch du dimanche

1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations: (450) 671-0946

LE PANORAMIQUE Le restaurant branché du vieux

Souper dansant les vendredis et samedis avec le duo Robert et Sylvie

Table d'hôte à partir de **14,95 \$**

250, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1957

Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE SOUPER DANSANT

JOSE MARIA pianiste - chanteur Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal 527-8313 521-0194

Gastronomie italienne et française
Casa Vecchia RESTAURANT
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations: (514) 620-4444

Chez Beauchesne RESTAURANT TRAITEUR

MENU DÉGUSTATION Table d'hôte du midi et du soir

- Dîner d'affaires Bières importées
- Tous les jours de 11 h à 23 h
- Sam. de 16 h à 23 h
- Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga, tél.: (514) 257-9274 à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Nouveau à Montréal

RESTAURANT Le Lavandou Cuisine provençale

Le chef Alain Pauquet (autrefois au Bernardin) a déménagé de Boucherville

(Voir Françoise Kayler - La Presse du 13 mai 2000)

1202, rue Bishop, Montréal ~ (514) 875-5678

LE ST-AMABLE

Le St-Amable Fine cuisine française

Table d'hôte le midi et menu gastronomique

5 services tous les soirs

Réservez tôt pour vos parties des fêtes.

410, Place Jacques-Cartier (514) 866-3471

Le ravissant Jardin d'Asean obtient les meilleures notes.

Myron Galloway - The Suburban 19/07/2000

Asean sert d'excellents Sashimi et curry Thai.

Ashok Chandwani - The Gazette 04/08/2000

Jardin ASEAN Garden Cuisine: Thai, Sushi, Szechuan

5828, rue Sherbrooke Ouest, N.-D.-G. angle av. Melrose et Regent
Réservations: (514) 487-8868

Via Garibaldi FINE CUISINE ITALIENNE

Tables d'hôte de jour et soir

Près du Centre Molson

Facilités spectacle et hockey

1366, boul. René-Lévesque O. Tél.: (514) 939-2097

Restaurant LA SPAGNA Cuisine espagnole • 5179, Côte-des-Neiges

Spectacle flamenco Vendredi et samedi 20 h 30

Spécial 2000

14,95 \$

- Saumon frais sauce hollandaise
- Pognons de veau à la moutarde
- Crevettes grillées à l'ail bordelais
- Médallions de veau bordelais
- Combinaison crevettes, pétoncles et scampis
- Combinaison scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
- Magret de canard aux canneberges
- Foie de veau au vinaigre balsamique
- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- Rôti de bœuf au jus
- Suprême de poulet au Grand Marnier
- Carvelle de veau grenobloise

MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Restaurant LE BORDELAIS 1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie) (514) 337-3540

Salle pour réception Fermé le lundi

Homard de Restaurant Vous choisissez votre homard vivant et votre recette.

Réservez dès maintenant... pour vos parties des fêtes!

Salle de 50 à 100 personnes disponible

Vue magnifique sur la Place Jacques-Cartier et sur tout le Vieux-Montréal

403, Place Jacques-Cartier Tél.: (514) 398-9090

(Le Vaouelin) **La Vieille France**

Souper concert Bel Canto en vedette Perry Canestrari dimanche 16 avril 18 h

Réserv.: (514) 335-5892 • 845-1575

52, rue St-Jacques, Vieux-Montréal

Café • Restaurant **La Bodega** CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de **17,95 \$** Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spaclouse

3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

Le Relais Terrapin 295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil terrapin@mlink.net (450) 677-6378

Novembre

Très belle verrière

Brunch grand choix 12,95 \$ avec accordéoniste

Chansonniers Superbe décor rustique

Filet minion Neptune 14,95 \$ inclus: salade, dessert et café.

Buffets vend. sam et dim. soirs

Salles disponibles

VISITEZ UN DES MEILLEURS RESTAURANTS AU QUÉBEC

La suggestion du chef

RESTAURANT LA MER

Meilleurs poissons grillés en ville

Menu du mois

Pour des connaisseurs Festin pour deux

Fruits de mer grillés, trio (huîtres, moules et palourdes)

Soupe aux huîtres

Salade César

Assiette du capitaine (homard, langoustine, crevette, pétoncle, poisson grillé, palourde, moules, pleurote)

Crème brûlée

Café espagnol

Réservez tôt pour vos parties des fêtes.

Pour réservation voir notre annonce dans cette section.

TERRACINA Fine cuisine italienne

Le vrai resto italien à Laval

Table d'hôte 5 services à partir de 13,95 \$

Poissons frais du jour

Lun. au vend.: 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h

Samedi: 17 h à 23 h

Dimanche: fermé 2070, boul. Curé-Labelle (nord du boul. Saint-Martin) Tél.: (450) 973-4143

Le fripon CUISINE FRANÇAISE

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte

Les huîtres, sont arrivées!

SALLES DISPONIBLES POUR VOS PARTIES DES FÊTES

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1386 www.lefripon.com

GALIANO'S Pasta-Bar

Spécial du mois d'octobre

Poulet dijonnaise et **Farfalles rosées**

Soupe et dessert inclus

13,95 \$

410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-5039

11h30 à 23 h

HALLOWEEN BRUNCH

En vedette, M. Toste aux Côtés du Chef "Magie Me"

Le dimanche 29 octobre

Rôti de bœuf au jus, poulet, boeuf, saumon, fruits de mer, pâtes, omelettes, saucisses, bacon, crêpes, salades, fromages, fruits, desserts, jus... et plus!

de 10 h à 15 h

À VOLONTÉ 14,95 \$ pp

contient moins de 10 ans 7,95 \$

Déguisez les enfants et gagnez des prix pour les plus beaux costumes.

VIEUX PORT

Réervations: (514) 866-3175 39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal Stationnement gratuit en arrière

Meilleurs poissons grillés en ville

Au 2^e étage Tous les vendredis et samedis

à volonté: 29,50 \$ p.p.

bar à sushi, huîtres Malpèques

Incluant: Fruits de mer, côte de bœuf, volaille, salades, fromages et table de desserts.

SALLE DE RÉCEPTION

Table d'hôte jour et soir

Souper dansant

1065, rue Papineau, angle boul. René-Lévesque

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

28 octobre 2000

Page D20 manquante